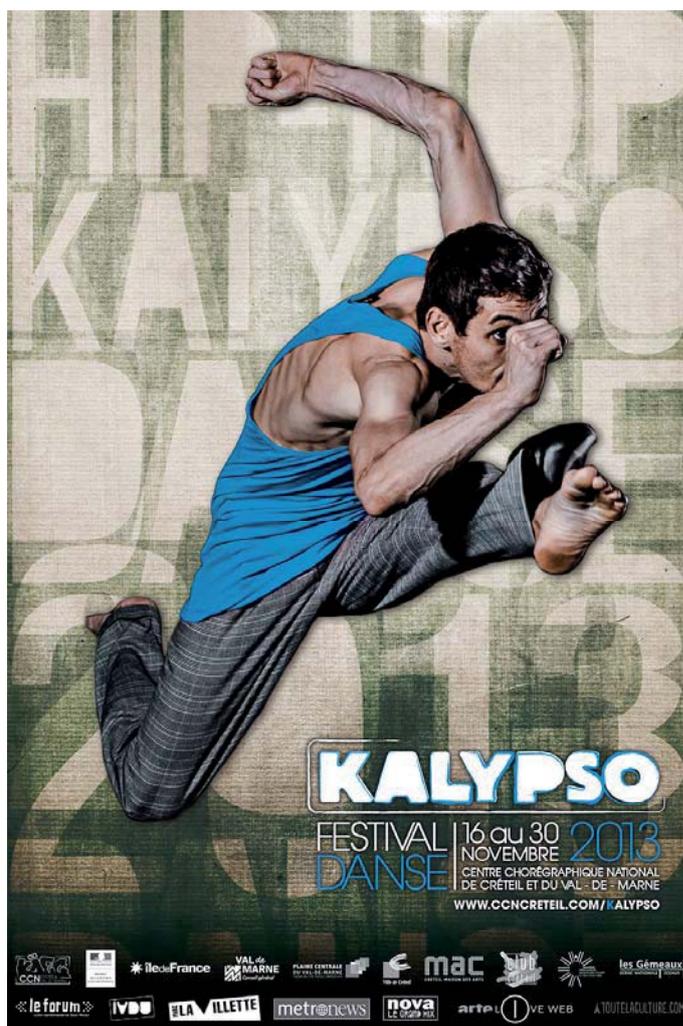


Revue de presse



Centre Chorégraphique National de Créteil
et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig

Direction Mourad Merzouki



FESTIVAL KALYPSO - Première édition

Du 16 au 30 novembre 2013

REVUE DE PRESSE

FESTIVAL KALYPSO - Première édition Du 16 au 30 novembre 2013

QUOTIDIENS

Libération	21 novembre
Métronews	21 novembre
20 Minutes	21 novembre
Direct Matin	18 novembre
Le Parisien	16 novembre
Le Parisien	30 août

HEBDOMADAIRES

A Nous Paris	25 novembre
Magazine du Monde	23 novembre
Pariscope	20 novembre
Télérama Sortir	20 novembre
Version Fémina	18 novembre
Grazia	15 novembre
Figaroscope	13 novembre
Figaroscope	23 octobre

BIMENSUELS

Nouvelle Vie Ouvrière	15 novembre
Top 94	4 novembre
La Lettre du Spectacle	13 septembre

MENSUELS

La Terrasse	Novembre
Trois Couleurs	Novembre
TGV Magazine	Novembre
Journal Val-de-Marne	Novembre
Créteil Vivre Ensemble	Novembre
SceauxMag	Novembre

BIMESTRIELS

Afriscope	Novembre-Décembre
Paris Mômes	Octobre-Novembre

INTERNET

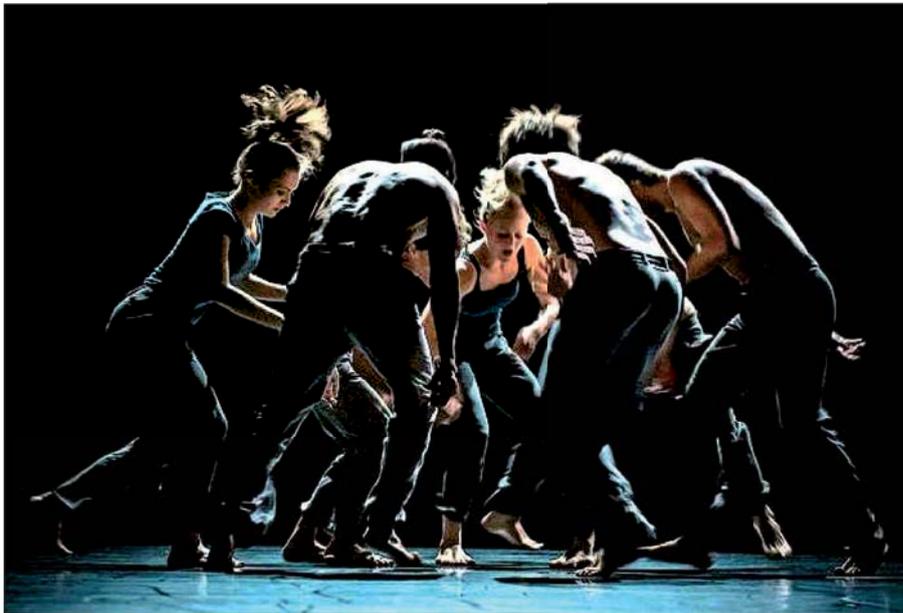
Slate.fr	30 novembre
Blancmesnil.fr	28 novembre
Cg94.fr	23 novembre
Sortir.telarama.fr	22 novembre
Critiphotodanse	21 novembre
Cg94.fr	19 novembre
Cg94.fr	19 novembre
Cg94.fr	18 novembre
Onydanse.com	16 novembre
Novaplanet.com	15 novembre
94.citoyens.com	15 novembre
94.citoyens.com	15 novembre
Theblock.fr	15 novembre
Toutelaculture.com	9 novembre
Sceneweb.fr	2 novembre
Zebrock.net	novembre
Visitparisregion.com	novembre
Scope.lefigaro.fr	9 octobre
Citizenkid.com	8 octobre
Culture.newstank.fr	1 ^{er} octobre
Viafrance.com	20 septembre
Lesechos.fr	2 septembre

AUDIOVISUEL

Radio Nova	27 novembre
RFI	22 novembre
BFB Business	21 novembre
France Inter	21 novembre
Arte Live Web	18 novembre
France Culture	14 novembre
Arte Live Web	14 novembre



- Quotidiens -



Transe de Fouad Boussouf, présenté mardi, est bercé par les grands classiques de la musique arabe. PHOTO SYLVAIN LEFEUVRE

DANSE Lancé par le pionnier du hip-hop, le festival **Kalypso** accueille à Créteil jeunes auteurs et chorégraphes confirmés.

L'odyssée du commandant Merzouki

Cela fait maintenant une bonne vingtaine d'années que Mourad Merzouki, né en 1973 à Saint-Priest, dans la banlieue de Lyon, a fait ses premiers pas de hip-hoper après avoir pratiqué la boxe et suivi le cursus de l'école du cirque de sa ville. Depuis, il aurait eu mille prétextes pour jeter le gant. Mais l'énergie de la danse ne le lui a pas permis. Des gymnases qu'il occupait la nuit avec d'autres danseurs de la première heure, où il mettait en pratique et en jambes l'émission télé de Sydney, *H.I.P. H.O.P.*, à l'entrée dans les théâtres, le chemin ne fut pas sans embûches, d'autant que le hip-hop des années 90 était encore considéré comme une pratique exotique de banlieue.

C'était mal connaître ces bougres obstinés pour lesquels la danse était un langage artistique, une liberté de pensée et un moyen de reprendre un espace vital au-delà des périphériques. Finalement, tout ira très vite, Mourad Merzouki – toujours dans le mouvement – co-fondant avec ses complices en 1989 la compagnie Accrorap, avant de créer la sienne, Käfig (qui veut dire «cage» en arabe et en allemand).

Gradin. Aujourd'hui, Merzouki est enfin «posé». En 2009, il a pris la direction du centre chorégraphique national de Créteil, succédant à Dominique Hervieu et José Montalvo. Après Kader Attou, nommé à La Rochelle un an auparavant, ce fut une première en France, deux hip-hopers à la direction d'institutions ; ce qui n'empêcha pas qu'ils

durent l'un et l'autre s'imposer comme dirigeants, après l'avoir fait comme interprètes puis chorégraphes.

A Créteil, l'ancien gymnase qui servait de lieu de travail a enfin été rénové, mieux adapté à la préparation des spectacles et équipé d'un gradin pour quelques répétitions publiques. A Eron, à côté de Lyon, Mourad Merzouki a créé le Pôle Pik en 2009, une maison dédiée, pouvant accueillir des compagnies en résidence. Il n'en est que le «pilote» d'une équipe efficace, le titre de directeur ne pouvant apparaître en tant que tel. Ce serait trop pour un seul homme. D'autant qu'il a créé dans la ville, voici sept ans, un festival dont le succès ne se

Auteur à suivre, Mickaël Le Mer propose *Rock it Daddy*, une pièce facétieuse, et *Instable*, création plus abstraite et hommage à l'esprit contestataire du rock.

dément pas. Il ne manquait plus qu'un équivalent vers Paris. C'est fait.

A Créteil, le festival Kalypso occupe tous les soirs la Maison des arts voisine, dirigée par Didier Fusillier, ainsi que d'autres structures du coin. Alors que les Rencontres de la Villette se sont arrêtées, la manifestation, complémentaire du festival Cités Danse de Suresnes (plutôt tourné vers la rencontre entre le contemporain et le hip-hop), est bienvenue : ce fut pour le public qui n'a pas eu l'occasion de voir du hip-hop sur les scènes actuelles, et pour les artistes

qui trouvent ainsi des dates de tournées. Faisant le pont entre la région Rhône-Alpes et l'Île-de-France, le Kalypso est assez ouvert pour accueillir de tout jeunes auteurs, comme des plus confirmés – des anciens ayant maintenant la quarantaine. Comme ce fut le cas mardi soir. Avec *Transe*, Fouad Boussouf propose ainsi une danse collective bercée par les grands classiques de la musique arabe. Calme, presque méditatif, le propos, qui utilise habilement le vocabulaire hip-hop, est d'une grande douceur, jamais ostentatoire.

Rodage. *Rock it Daddy*, pièce facétieuse d'un jeune auteur à suivre, Mickaël Le Mer, qui présente également une création plus abstraite, *Instable*, se présente tel un hommage à l'esprit contestataire du rock. C'est un show qui n'est pas un retour nostalgique sur les années 50, mais un prolongement dans le mouvement d'une certaine violence assez narcissique des «papiers» rockers.

On ne ratera pas non plus le groupe de quatre jeunes Lady Rocks, tous ceux qui sont encore en rodage (C^o Lève un peu les bras, David Phiphak, C^o Swaggers, C^o Tensei), la sixième création à connotation philosophique d'Anne Nguyen, ou encore les Pokemon Crew avec une pièce de Moncef Zebiri, et les Wanted Posse. Le Kalypso est une solide embarcation.

MARIE-CHRISTINE VERNAY

www.ccncreteil.com, jusqu'au 30 novembre.



Le festival qui fait bouger Créteil

Kalypso quésaco ? La deuxième édition d'un festival de danse qui a lieu à Créteil, dans le Val-de-Marne. Il réunit 24 compagnies pour pas moins de 38 représentations, du 16 au 30 novembre. Les performances auront lieu à la Maison des arts, au studio du Centre chorégraphique national de Créteil et dans une dizaine de lieux socioculturels pour donner au plus grand nombre l'occasion de voir cette vitrine de la création hip-hop contemporaine. La programmation du festival Kalypso se veut résolument éclectique : des pièces en cours de création, des propositions de jeunes chorégraphes ou de pionniers de la danse hip-hop, des spectacles déjà plébiscités mais aussi des shows innovants rythmeront ces deux semaines de festival qui bouge. Prêts ? Dansez ! ● J. L.

Grand Paris

L'AGENDA

Par Gilles Wallon

12 h 30 Concert gratuit au Petit Palais

Le Petit Palais accueille à midi et demi pour un concert gratuit deux jeunes talents de la musique classique, le pianiste Julien Libeer et la mezzo-soprano Albane Carrère.

Au programme : une pièce de Berlioz, sept lieder d'Alan Berg et une mélodie d'Albert Huybrechts.
Entrée libre, dans la limite des places disponibles. A l'Auditorium du Petit Palais, 2, avenue Churchill, Paris 8^e. M^o Champs-Élysées-Clemenceau.

18 h Laetitia Casta illumine les Champs



PDN / Willard / Sipa

Les traditionnelles illuminations des fêtes sur les Champs-Élysées, c'est à partir de ce soir. Cette année,

la belle Laetitia Casta a été conviée pour appuyer sur le bouton qui lancera les illuminations. Un moment de magie à ne pas rater.

A 18 h, sur les Champs-Élysées. M^o Franklin-Roosevelt.

19 h Des punks mythiques à Boulogne-Billancourt

L'hymne « Fier de ne rien faire » retentira ce soir à Boulogne-Billancourt pour le retour sur scène après trente ans d'absence des Olivensteins, l'une des légendes de la scène punk française.

Au Carré Belle-Feuille, 60, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt. M^o Marcel-Sembat.

19 h 30 Danse hip-hop dans le Val-de-Marne

Jusqu'au 30 novembre, le festival Kalypso à Créteil (94), propose 38 représentations qui montrent tous les aspects de la danse hip-hop contemporaine. Deux créations sont proposées ce soir, à 19 h 30 (tarif 5 €) et à 20 h 40 (entrée libre).

Au CCN Créteil, place Salvador-Allende, à Créteil. M^o Créteil-Préfecture. Plus d'infos sur www.ccncreteil.com/kalypso/.



KALYPSO, VITRINE DE LA SCÈNE HIP-HOP

Jusqu'au 30 novembre, le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne mettra tout son savoir-faire au service de la première édition du festival Kalypso, vitrine de la scène hip-hop contemporaine. Vingt-quatre compagnies, vingt-six spectacles et trente-huit représentations pour présenter la diversité du genre.

Les virtuoses du hip-hop s'envolent à Créteil

Kalypso, le premier festival entièrement dédié à cette danse, débute aujourd'hui sous la direction du célèbre chorégraphe Mourad Merzouki.

Quarante ans après sa naissance, le hip-hop souffre encore de certains préjugés. Non, cette danse n'est pas réservée aux jeunes de banlieue et ne se résume pas à des tours sur la tête. Au contraire. Pour montrer toute la richesse de ce courant né aux Etats-Unis, Mourad Merzouki, chorégraphe et directeur du centre chorégraphique national (CCN) de Créteil et du Val-de-Marne lance, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 30 novembre, le festival Kalypso. Une première dans le département.

« Nous n'avions pas de temps fort jusqu'à présent pour faire rayonner le CCN et le travail de tous les artistes que nous accueillons en répétition », présente Mourad Merzouki. Mais ce festival est loin d'être une succession de battles. Le célèbre chorégraphe promet une découverte du hip-hop de « tout un tas de façons » et chaque jour différemment, en mélangeant les genres et les générations.

■ Ateliers et master-class

Aujourd'hui, ce sont les pionniers qui ouvriront le bal. Olivier Lefrançois, Iffra Dia, Gabin Nuissier, Tayeb Benamara et Farid Berki proposeront un extrait de chacune de leur création. « C'est important de les avoir avec nous, estime le directeur du CCN. Ils ont marqué l'histoire du hip-hop. » A côté de ces virtuoses, le festival Kalypso met en lumière de jeunes troupes, comme la compagnie Hervé Koubi, composée d'une dizaine d'artistes algériens, qui mêle hip-hop et danse contemporaine. D'autres ensembles plus en vogue présenteront leurs derniers spectacles comme Käfig, la troupe de Mourad Merzouki, les Pockemon Crew, sacrés champions du monde de battle en



Käfig, la troupe de Mourad Merzouki, chorégraphe et directeur du centre chorégraphique national (CCN) de Créteil, présentera son dernier spectacle. (Michel Cavalca)

2003 ou les Wanted Posse. Au total, 24 compagnies sont invitées et se produiront dans les studios du CCN et de la Maison des arts.

Mais ce premier festival du genre veut également s'inscrire dans la ville. Demain après-midi, place à la battle Kalypso avec huit équipes composées de jeunes danseurs cristoliens sélectionnés et de danseurs de battle confirmés. Lundi soir, le documentaire « Break Hit : Quand le geste défie l'espace », sera projeté

au cinéma la Lucarne, à Créteil, suivi d'une rencontre avec l'équipe du film. Les Cristoliens pourront aussi s'initier au hip-hop lors d'ateliers ou de master-class. Pendant deux jours, les artistes du CCN se déplaceront dans les établissements scolaires à l'occasion d'un marathon de la danse.

Le festival Kalypso ne se cantonnera pas à Créteil. Il doit voyager en Ile-de-France. Du 26 au 30 novembre, des spectacles seront pro-

posés au Forum, une scène du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis), et aux Gémeaux, scène nationale de Suresnes (Hauts-de-Seine). « Travailler en réseau et partager les programmations permet aux structures d'être plus fortes, justifie Mourad Merzouki, surtout en temps de crise. » Et devenir ainsi un rendez-vous incontournable tous les ans.

AGNÈS VIVES

Programme complet sur www.ccncreteil.com/kalypso.



À NOTER

Un festival de hip-hop créé à Créteil

Le **centre** national chorégraphique de Créteil lance un nouveau festival, intitulé Kalypso, consacré à la création hip-hop contemporaine. Du 16 au 30 novembre prochain, l'événement présentera 22 chorégraphes pour 38 représentations avec des noms tels que Gabin Nuissier, Olivier Le Francois, Farid Berki, Anne Nguyen et bien sûr Mourad Merzouki, avec sa troupe Kafig, basée au CNC de Créteil. Marathons de danse, ateliers et master class seront également proposés, ainsi que des actions auprès des scolaires.

Renseignements :
www.ccncreteil.com/kalypso

- Hebdomadaires -



Textes Myriem Hajou

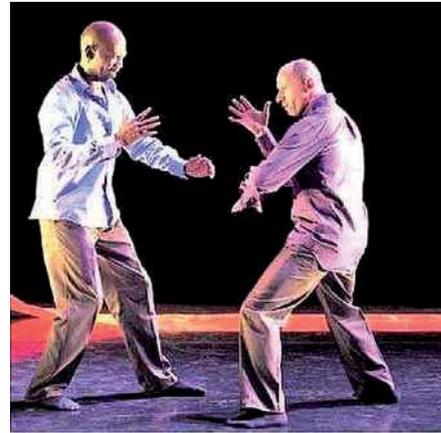
affaires culturelles

danse hip hop

Festival Kalypso

Pour vous, la danse hip hop se limite à tourner sur la tête ? Désolé, mais vous avez un temps de retard. Si, à ses débuts, cette culture était décrite comme éphémère, plus de trente ans après elle est encore bien vivante. Le succès du "temps fort hip hop" initié en 2012 au Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne est éloquent : cette pratique artistique est enfin sortie des ornières de la ghettoïsation en quittant la cité pour gagner les théâtres. Directeur du CCN depuis 2009, aujourd'hui à la tête d'une compagnie nomade, expérimentale et solaire, Mourad Merzouki a toujours considéré qu'il s'agissait d'une « danse populaire, émergente et métissée », un langage chorégraphique à part entière qu'il a su croiser avec le cirque, les arts martiaux, et enrichir avec la poésie surréaliste d'artistes tels que James Thierrée ou Joseph Nadj.

Fort de ses collaborations fécondes avec Claudia Stavisky ou Nino d'Introna, cet explorateur de nouveaux territoires organise la première édition de Kalypso, avec une ambition : imposer le festival comme un pôle majeur d'accompagnement et de diffusion de la danse hip hop en Île-de-France. Objectif ? Braquer ses projecteurs sur des chorégraphes (jeunes ou expérimentés) s'attachant désormais davantage à l'écriture, au fond et au sens



Double je(tu) de la Cie Meltung Spot/Farid Berki, programmé en ouverture du festival. Photo Laurent Philippe

de leur danse. La programmation aligne des créations éclectiques : *Autarctie* par la Cie Par Terre/Anne Nguyen (le 26 novembre) ou *Akasha* par la Cie XX° Tribu/François Lamargot (le 29). Ne surtout pas manquer les propositions de Mourad Merzouki : *Kaïg Brasil*, initiée avec onze danseurs canocacas devenus professionnels (le 26), ou *Boxe Boxe*, une création de 2010 pour huit danseurs exaltant l'excitation du combat et le trac de l'artiste (les 28, 29 et 30). Une invitation à la découverte par un ambassadeur du hip hop à la française, ça ne se refuse pas.

Jusqu'au 30 novembre, à la Maison des arts, place Salvador Allende, Créteil (94), M° Créteil-Préfecture. Tél : 01 45 13 19 19. Places : 5 € (petite salle), de 8 à 20 € (grande salle).

à réserver

Mieux vaut tôt que jamais !

Du 4 décembre 2013
au 5 janvier 2014
"Perplexe"

Du mardi au samedi à 20 h 30,
dimanche à 15 h 30, le 31 décembre
à 18 h 30. Relâche les 8 et
25 décembre, et le 1^{er} janvier 2014.
Théâtre du Rond-Point, 2 bis,
avenue Franklin D. Roosevelt, 8^e.
Tél. : 01 44 95 98 21.

Vous aimez quand le théâtre vous
cisaille les nerfs ? Ce colin-maillard
existentiel signé Marius von
Mayenburg est pour vous ! La
perplexité règne : mais qui joue
quoi ? Qui est qui pour l'autre ?
L'auteur imagine un Cluedo
philosophique : quatre quadras et

exécute le carnaval des possibles,
soit toutes les combinaisons qui
peuvent réunir, séparer ou affoler
ces êtres pris dans les rets de
l'absurdité de la comédie humaine.
Les aventures de ces quatre
larrons seront portées par
Valérie Bonneton, Samir Guesmi,
Christophe Paou et Agnès Pontier,
mis en scène par Frédéric
Bélier-Garcia.

Du 16 au 25 janvier 2014
"Prélude à l'agonie"

À 21 h, les dimanches à 15 h.
Théâtre du Rond-Point, 2 bis,
avenue Franklin D. Roosevelt, 8^e.
Tél. : 01 44 95 98 21.

La Compagnie du Zérep façonne
des spectacles où se chevauchent
les styles, entre danse, références
musicales et performance.
Articulée autour d'un cercle de
piliers (Sophie Lenoir et Stéphane
Roger, rejoints selon les projets
par Gilles-Gaston Dreyfus,
Françoise Klein...) et de
collaborateurs divers, la troupe
réinvente l'aventure du Far West
à sa singulière manière. À tous
les postes (conception, texte,
mise en scène et scénographie),
Sophie Perez et Xavier Boussinon
devraient ravir les nostalgiques
de Sergio Leone, de danseuses de
saloon et de lanciers de couteau.



La culture.

Et aussi...



LE CONCERT
BB Brunes

Les bébés rockeurs se sont imposés comme un groupe pop qui compte. Comme le prouve la réédition de leur album *Long Courrier*, complété de duos inédits avec Benjamin Biolay, Carl Barat, Keren Ann, Vanessa Paradis... *S. D.*

LONG COURRIER DES BB BRUNES (WARNER MUSIC).

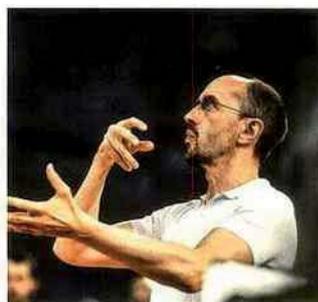
CONCERTS : LE 23 NOVEMBRE AU ZÉNITH, 211, AV. JEAN-JAURES, PARIS 19^e, 18 H 30, 35 €. WWW.ZENITH-PARIS.COM. LE 26 À POITIERS; LE 27 À BOISSEUIL; LE 29 AUX ARCS; LE 30 À ONDRES; LE 3 DÉCEMBRE À LA ROCHELLE; LE 5 À SAINT-ÉTIENNE; LE 6 À BEZIERS; LE 13 À LILLE.



LE FESTIVAL
Kalypso

Le festival hip-hop Kalypso rassemble les figures du mouvement. Qu'il s'agisse de la *team* historique Wanted Posse, qui fête ses 20 ans avec *Remember*, ou de la compagnie Pockemon (*photo*), entre virtuosité et narration pour *Impressions*, ce rendez-vous célèbre le mouvement avec force et énergie. *R. Bu*

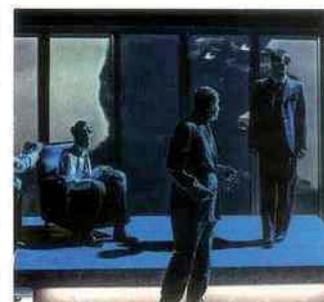
FESTIVAL KALYPSO, MAISON DES ARTS, 1, PLACE SALVADOR-ALLENDE, CRÉTEIL (VAL-DE-MARNE), JUSQU'AU 30 NOVEMBRE. WWW.CCNCRETEIL.COM/KALYPSO/



LE SPECTACLE
Les Mystères d'Isis

La Flûte enchantée, de Mozart, a pris au XIX^e siècle un curieux visage pour conquérir Paris. C'est en effet une version remaniée, rebaptisée *Les Mystères d'Isis*, qui tint l'affiche à l'Opéra de Paris de 1801 à 1827. Le chef d'orchestre Hervé Niquet propose une passionnante exhumation. *M.-A. R.*

SALLE PLEYEL, 252, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, PARIS 8^e, LE 23 NOVEMBRE, 19 H 30, TÉL. : 01-42-56-13-13. DE 10 À 60 €. WWW.SALLEPLEYEL.FR



LA PIÈCE
Chapitres de la chute

L'auteur italien Stefano Massini détricote la généalogie familiale des frères Lehman, depuis leur arrivée à Ellis Island, au XIX^e siècle, jusqu'à l'effondrement bancaire. Une histoire du capitalisme sous la forme d'un marathon haletant de près de quatre heures. *C. G.*

THÉÂTRE DU ROND-POINT, 2 BIS, AV. FRANKLIN-D.-ROOSEVELT, PARIS 8^e, TÉL. : 01-44-95-98-21, JUSQU'AU 30 NOVEMBRE. WWW.THEATREDURONDPOINT.FR

TOURNÉE EN 2014 À CAEN, LE BLANC-MESNIL, SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, VALENCE, DIJON ET NICE.

Pages réalisées par Emilie Grangeray, avec Samuel Blumenfeld, Rosita Boisseau, Philippe Dagen, Stéphane Darvet, Béline Dolat, Clémentine Gallot, Cristina Marino, Franck Nouchi, Yann Plougastel, Pascale Robert-Diard et Marie-Aude Roux.

Geoffroy de Bouamou, Didier Michalek, Jérôme Chabanne/Reservoir Photo, Jean-Louis Fernandez



FESTIVAL KALYPSO

A ne pas manquer ces jours-ci, la naissance d'une manifestation consacrée à la danse contemporaine option hip-hop. Fondé par Mourad Merzouki, Kalypso entend laisser s'exprimer toutes ses voix. Le chorégraphe, influencé dès le début de sa carrière par les danses de la rue, continue avec ce festival à témoigner de son amour pour les cultures urbaines et poursuit son travail de métissage. L'hybridation des genres et la nouveauté sont au cœur du programme de Kalypso qui présente, jusqu'à fin novembre, plusieurs dizaines de créations dont « Käfig Brasil » de Merzouki, fruit d'une collaboration avec des danseurs brésiliens. Breakdance et popping au menu d'« Autarcie », spectacle d'Anne Nguyen pour quatre danseurs. Le Pockemon Crew (photo), collectif qui ne cesse de monter actuellement, est invité au festival pour donner un avant-goût d'« Impressions », sa prochaine création qui trace un parallèle entre l'impressionnisme pictural et la danse hip-hop. Entre avant-premières, œuvres de jeunes artistes et de figures incontournables, propositions inédites et hors-norme, Kalypso a de quoi contenter tous les curieux de la danse contemporaine. ●

► Renseignements page 177.

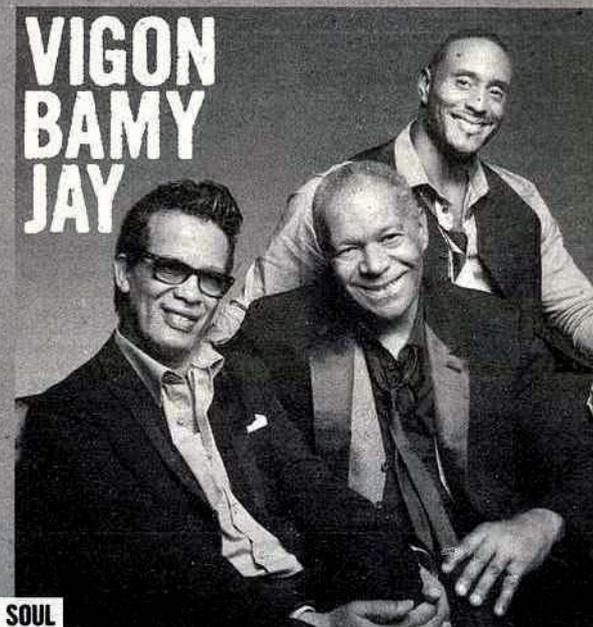
DANSE

Didier Michalet, JMLUBRAND, Pascale Boislard

On les appelle les « soul men ». Amoureux du genre, Vigon, Bamy et Jay en ont repris les plus grands standards avec passion et talent sur un premier disque sorti cette année. Le 25 novembre, ils seront sur la scène du théâtre Mogador pour une soirée 100 % soul. S'ils chantent aujourd'hui d'une seule voix, ils ont, par le passé, dessiné leur trajectoire de manière individuelle, autour de leur attrait pour les musiques noires. Vigon et Erick Bamy ont, dans leur jeunesse, entraîné leurs cordes vocales sur les premiers tubes de Chuck Berry, Little Richard ou Aretha Franklin avant de devenir chanteur de rhythm'n'blues au Maroc pour le premier, et choriste de Johnny Hallyday pour le second. Jay Kani, le « jeunot » de la bande, a lui aussi donné de la voix, au sein des Poetic Lover, formation française de R & B des années 1990. C'est finalement leur attachement profond pour ces musiques qui a réuni ces trois crooners qui auraient pu ne jamais se croiser et qui revisitent le meilleur des musiques black des dernières décennies (« Sitting on the dock of the bay » d'Otis Redding, « Reach out I'll be there » des Four Tops), mais aussi des classiques français (« Les moulins de mon cœur » de Michel Legrand). ●

► Théâtre Mogador
Renseignements page 180.

SOUL



VIGON BAMY JAY



Danse

Sélection critique par
Rosita Boisseau

Cécilia Bengolea et François Chaignaud – Dub Love

A partir du 26 nov., 20h30 (mar), Ménagerie de verre, 12-14, rue Lechevin, 11^e, 01 43 38 33 44, menagerie-de-verre.org. (12-15 €)
T Les revoilà à la Ménagerie de verre et les murs risquent d'exploser. En compagnie du compositeur réunionnais High Elements, Cecilia Bengolea et François Chaignaud plongent de nouveau dans une séance de surchauffe chorégraphique comme ils en ont le secret. Cette pièce en trio, par des experts en transe, risque d'en jeter un max en envoyant paître les limites de la bienséance chorégraphique.
Voir article page 8

Compagnie Black blanc beur – Si je t'M

20h30 (sam.), la Merise, place des Merisiers, 78 Trappes, 01 30 13 98 51. (8-15 €)
T La compagnie pionnière du hip-hop a toujours repoussé les limites d'un style porté à la démonstration physique et à la virtuosité. Cette pièce, signée Christine Coudun et ses interprètes, prend à bras-le-corps une problématique délicate du hip-hop : la relation homme-femme. Plutôt masculine à l'origine, encline aux excès musclés et au propos solitaire, la danse hip-hop décline rarement le pas de deux. Une reprise qui vaut le détour.

Compagnie Wanted Posse – Remember

20h40 (sam.), Maison des arts, place Salvador-Allende, 94 Créteil, 01 45 13 19 19. Entrée libre
T La compagnie Wanted Posse, la team hip-hop fameuse, la tribu plusieurs fois championne de battle, fête ses vingt ans et fait claquer le drapeau d'une réussite aussi joyeuse qu'éclatante. Le show des vingt bougies s'intitule Remember et entend souffler le vent chaud des souvenirs sans nostalgie mais avec l'énergie de la transmission et la passion de l'avenir. Dans le cadre du nouveau festival hip-hop [Kalypso] piloté par le chorégraphe Mourad Merzouki.

Jean-Claude Gallotta – Yvan Vaffan

Jusqu'au 23 nov., 20h30 (du mer au sam.), Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16^e, 01 53 65 30 00 (11-33 €)
T On y court ! L'une des pièces-fétiches de Jean-Claude Gallotta, Yvan Vaffan, chorégraphiée en 1984, reprend du poil de la bête et s'appête à conquérir un nouveau public en réjouissant l'ancien. La tribu de femmes et d'hommes en slips et chaussures noires jaillie de l'imagination effervescente de l'artiste grenoblois prend d'assaut ses désirs fulgurants et contrastés qu'un seul canapé-lit ne saurait contenir. Si la mémoire enjolive toujours un peu les bons souvenirs, elle n'a pour le moment jamais failli en ce qui concerne les pièces de jeunesse de Gallotta. Gageons que ce sera encore le cas avec Yvan Vaffan.

Lia Rodrigues – Pindorama

Du 21 au 26 nov., 20h30 (lun, mar., du jeu. au sam.), Théâtre de la Cité internationale, 17, bd Jourdan, 14^e, 01 53 45 17 17, festival-automne.com (11-22 €)
T Pindorama, pièce pour onze danseurs de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, est d'abord le nom du Brésil avant que ce pays ne soit rebaptisé par les colons portugais. Eprise des corps dans leur capacité à sculpter et dresser des paysages toujours neufs, toujours mouvants, Lia Rodrigues poursuit son exploration de la matière-chair en pétrissant un mouvement en permanente

transformation, comme elle sait si bien le faire. Un « corps pour tous » et « tous dans un même corps » tout en étant chacun singulier, la quête de Lia Rodrigues fait partie de celles qu'il faut suivre.

Prue Lang – Timeproject

A partir du 20 nov., 20h30 (du mer au ven.), 19h (sam.), Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16^e, 01 53 65 30 00 (8-33 €)
T Le corps comme une pile d'énergie à consommer avec précaution et à recharger écologiquement ! Attentive aux multiples dynamiques du mouvement, la danseuse et chorégraphe Prue Lang, partenaire de travail de William Forsythe à la fin des années 90, s'est mis en tête de réfléchir au développement durable à travers la danse. Intitulée Timeproject, une recherche expérimentale qui donne du grain à moudre et à danser aussi

Robyn Orlin – In A World Full Of Butterflies...

A partir du 21 nov., 21h (mar au sam.), 17h (dim.), Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 11^e, 01 53 45 17 17, festival-automne.com (14-24 €)
T Encore un titre long comme un poème sur lequel il est toujours plaisant de surfer et de rêver. In A World Full Of Butterflies, It Takes Balls To Be A Caterpillar... Some Thoughts On Falling... Ainsi s'intitule la nouvelle pièce de la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin. Où il sera donc question d'un homme tombant des Twin Towers et de la chute au sens large, celle d'un monde qui va mal et fait semblant de ne pas le voir. Une métaphore de l'état de chaos aggravé de la société, revue par une femme aux antennes ultrasensibles qui sait prendre le pouls des choses avec gravité et humour.

Complet Anne Teresa De Keersmaeker – Partita 2, sei solo

A partir du 26 nov., Théâtre de la Ville

Bruno Beltrão – CRACKz

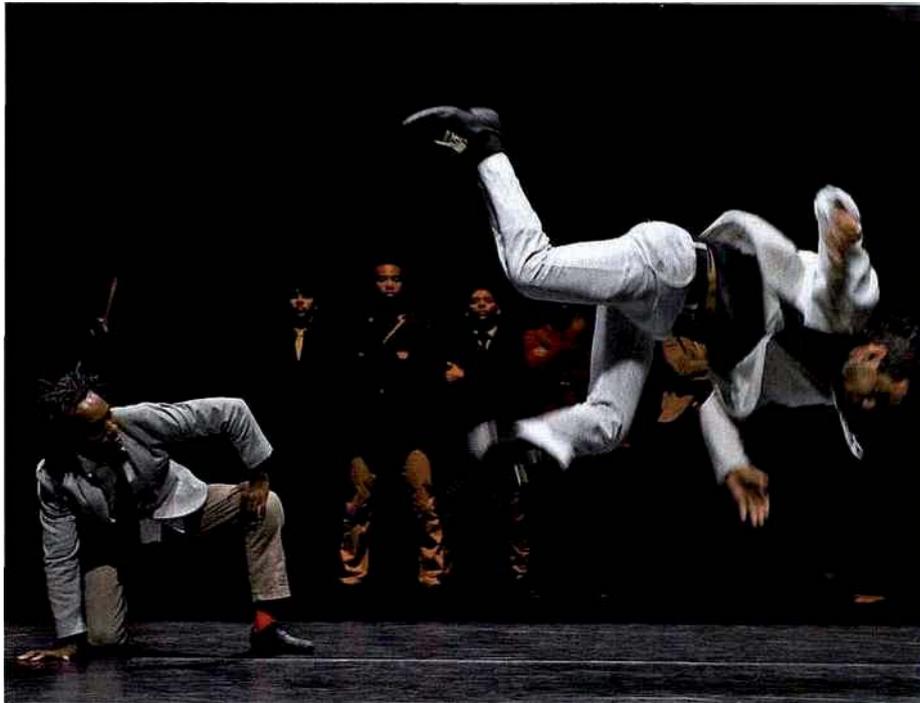
A partir du 26 nov., le Centquatre



Prue Lang A partir du 20 nov., Théâtre national de Chaillot

Kader Attou – The Roots

Le 21 nov., 94 Villejuif



MOURAD MERZOUKI

HIP HIP HOP HOURRA !

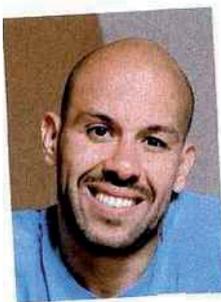


Figure historique de la street dance et actuel directeur du Centre chorégraphique national de Créteil, il lance Kalypso, festival 100 % hip-hop.

COMMENT EST NÉ KALYPSO ?

Depuis sept ans, j'ai initié à Bron, dans la région Rhône-Alpes, le festival Pôle Pik

pour présenter le travail d'artistes issus du hip-hop. En arrivant à la tête du Centre, j'ai souhaité prolonger cette démarche. L'idée est de toucher un public très large, depuis les habitants des centres-villes jusqu'aux jeunes des quartiers, mais aussi de donner une visibilité aux locaux, récemment rénovés, dans lesquels nous travaillons.

EN QUOI CE FESTIVAL SE DISTINGUE-T-IL DES AUTRES RENDEZ-VOUS DE HIP-HOP ?

Il y a une vraie richesse dans ce domaine. Certains danseurs historiques du mouvement approchent de la cinquantaine. Mais ils continuent à créer, au côté d'artistes plus jeunes. Kalypso n'a pas de thématique particulière, sinon la volonté d'accueillir toutes ces forces vives. Nous avons l'intention de créer des passerelles avec les manifestations existantes et de mutualiser nos moyens pour avancer

ensemble. Nous ne sommes pas là pour brouiller les pistes, nous venons en renfort.

LES POINTS FORTS DE VOTRE PROGRAMMATION ?

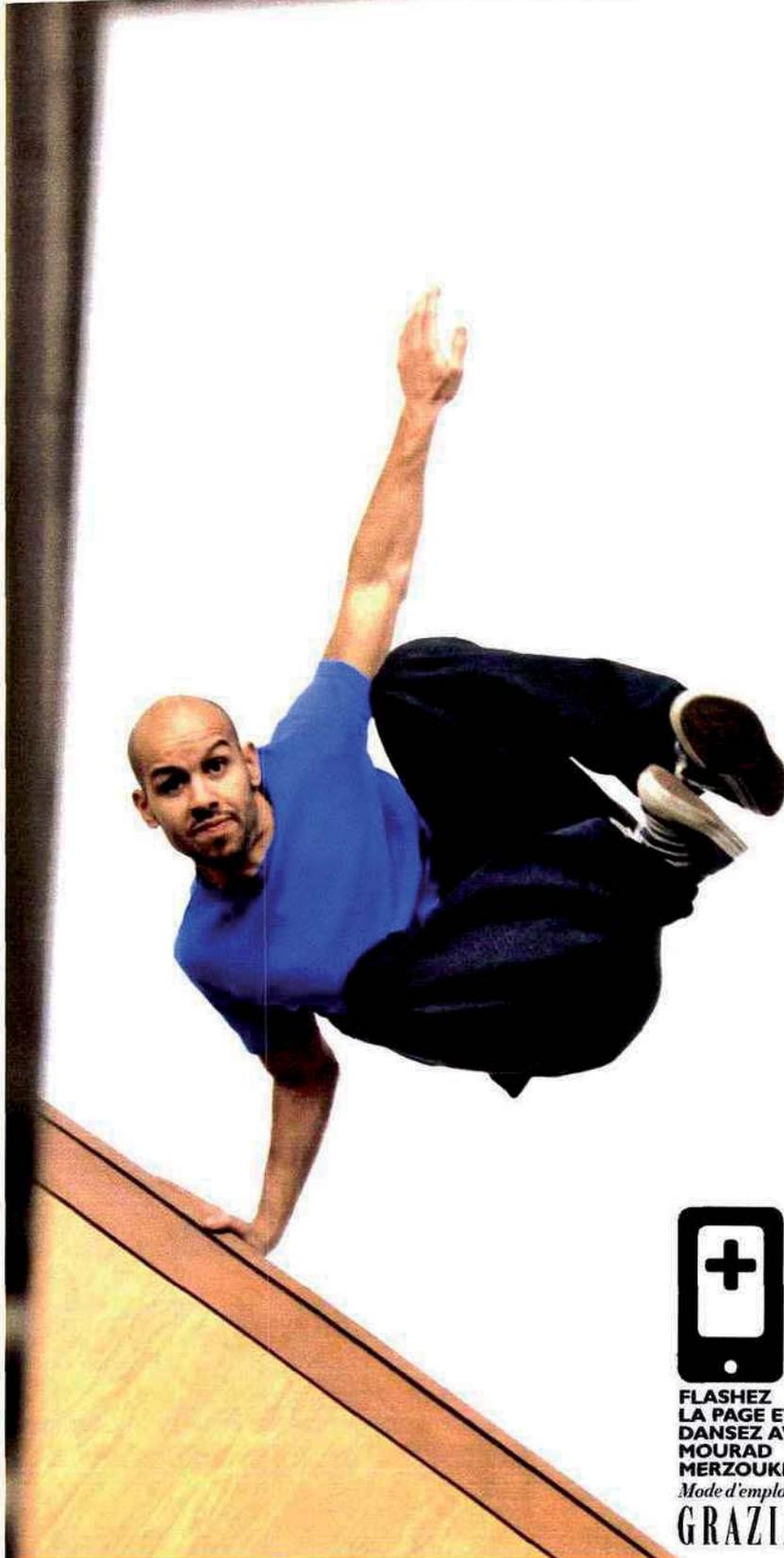
Cette première édition s'ouvre avec un hommage aux pionniers de la première génération du hip-hop tels que Gabin Nuissier, de la compagnie Aktuel Force, ou Farid Berki, de Melting Spot, qui montreront de courts extraits de leurs créations. D'autres plateaux seront réservés aux nouveaux talents. Nous faisons aussi une place à des shows plus « bruts de décoffrage », très prisés du public, présentés par de jeunes interprètes. Il y aura également une battle – sorte de joute chorégraphique – organisée par la MJC de Créteil, des animations dans les écoles touchant 1 600 enfants, des ateliers et des master classes, des rencontres professionnelles...

QUE PEUT-ON VOUS SOUHAITER ?

Que l'aventure devienne pérenne !

Propos recueillis par Isabelle Calabre

Jusqu'au 30 novembre. CNN, place Salvador-Allende, Créteil (94). Rens. au 01 45 13 19 19. Certains spectacles ont lieu au Blanc-Mesnil (93) et à Sceaux (92). Place : de 5 à 27 €.

PERSONA **GRAZIA**

Mourad Merzouki

Il a élevé la street dance au rang d'art noble. Et l'installe aujourd'hui dans le paysage culturel français avec son festival Kalypso Hip-hop.

Par Eve Beauvallet

Quelle est l'idée de votre festival?

J'avais envie de faire un état des lieux du hip-hop : montrer des stars, mais aussi des jeunes compagnies inconnues ou des pionniers, des mecs de 50 ans qui ne vont pas t'aligner mille tours sur la tête mais te faire comprendre que le hip-hop, ça peut raconter autre chose.

Vous avez commencé à danser dans les années 80. Vos souvenirs de cette époque?

Le hip-hop émergeait à peine en France, tout le monde disait que c'était juste une mode. On apprenait à danser en copiant ce qu'on voyait dans l'émission de Sidney, sur TF1... C'était super.

Vous êtes nostalgique?

Non, c'est un vrai luxe de pouvoir travailler partout dans le monde, avec des Brésiliens, des Asiatiques... Sans vouloir faire mon vieux machin, mais je viens de fêter mes 40 ans et je me dis que c'est hallucinant que tout soit allé si vite !

Et aujourd'hui, vous êtes directeur d'un centre chorégraphique national.

Oui, jamais je ne l'aurais imaginé ! Je viens du cirque et j'ai toujours eu l'envie de mêler le hip-hop à plein d'autres styles : du contemporain, de la musique classique comme je l'ai fait dans *Boxe Boxe* sur du Ravel.

Vous êtes allé jusqu'à mettre les danseurs pieds nus en justaucorps.

Ils vous en ont voulu?

C'est clair que les baskets, c'est un peu le fétiche des danseurs hip-hop. Mais vous n'imaginez pas le potentiel qu'ils découvrent quand ils les ôtent !



FLASHEZ
LA PAGE ET
DANSEZ AVEC
MOURAD
MERZOUKI
Mode d'emploi p. 14
GRAZIA

FESTIVAL KALYPSO HIP-HOP

du 16 au 30 novembre à Créteil, Sceaux
et au Blanc-Mesnil. www.ccncreteil.com

■ **FESTIVAL**
HIP-HOP EN
PAGAILLE



MAC

Place Salvador-Allende,
Créteil (94)

TÉL : 01 45 13 19 19

DATES : du 16 au 23 novembre
à 19h30 et 21h

PLACES : de 5 à 20 €

Installé au Centre chorégraphique de Créteil, Mourad Merzouki a eu l'idée d'y créer un premier festival Hip-hop. Histoire de montrer ce qui se passe toute l'année dans les studios et sur le territoire alentour.

« Je veux présenter le hip-hop d'aujourd'hui, dit-il. Je programme les nouvelles compagnies, les compagnies connues et celles qui se sont distinguées dans les battles comme les *Pokemon Crew* ou les *Wanted Possee*. » Avec un K comme Kafig, nom de sa compagnie, et comme Kalypto, le nom de ce premier festival. « C'est une référence au bateau du commandant Cousteau et un lien au voyage, au déplacement



La programmation du festival offre une belle richesse, comme ici avec la compagnie Kafig Brasil.

à la danse, à la chanson », ajoute-t-il.

La programmation est d'une belle richesse. On retrouve Fred Bedongué, Farid Berki pour les cinquantenaires du hip-hop. Et aux antipodes, Jann Gallois qui signe une pièce sur la gravité, Sonia et Mehdi, Mactu TT qui débute comme

chorégraphes. Si le programme change tous les soirs, on retrouve Kafig Brasil, une valeur sûre dans la grande salle, du 19 au 23 novembre (21h). Les hip-hopeurs brésiliens y interprètent cinq modules signés par cinq chorégraphes hip-hop. Réjouissant et virtuose. ■

ARIANE BAVELIER

**IL EST TEMPS
DE RESERVER****> Festival Kalypso**

26 spectacles,
38 représentations,
24 compagnies dans
ce nouveau festival de
danse hip-hop mené par
Kafig. On se précipite pour
revoir « Kafig Brasil »,
« Boxe, Boxe », découvrir
des master class et
assister à une battle.
Du 16 au 30 novembre.
Loc. : 0156711320.

**> Gewandhausorchester
Leipzig**

Sous la direction
de Riccardo Chailly,
il interprète l'intégrale
des symphonies
et concertos de Brahms
avec Pierre-Laurent
Aimard au piano
et Leonidas Kavakos
au violon.
Les 1^{er} et 2 novembre
à la Salle Pleyel.
Loc. : 0142561313.

> Alexandre Tharaud

La Cité de la musique lui
dédie un domaine privé
avec huit concerts,
projection de son film
« Alexandre Tharaud,
le temps dérobé »
et une installation vidéo.
Du 13 au 22 novembre.
Loc. : 0144844484.



- Bimensuels -



HIP-HOP

Deuxième édition du festival Kalypso, dans le Val-de-Marne, avec 38 représentations et 24 compagnies pour donner à voir la richesse de la scène hip-hop.
Du 16 au 30 novembre,
www.ccncreteil.com/kalypso/

SCIENCES HUMAINES

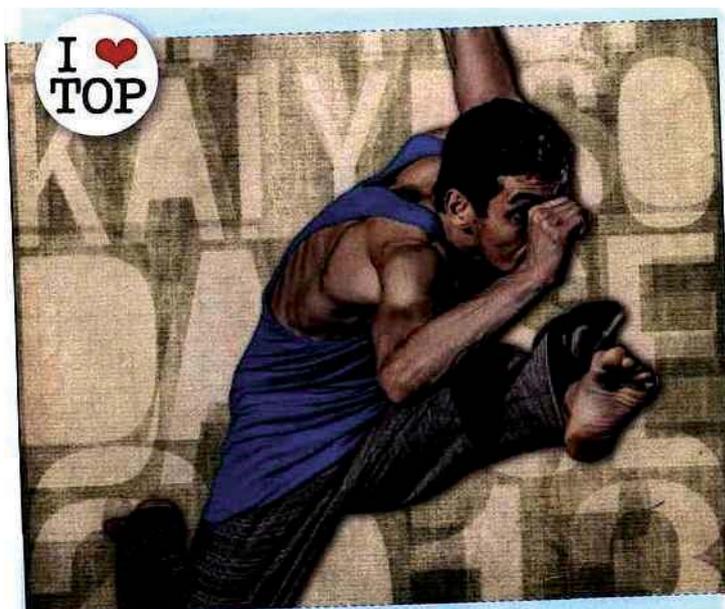
Tables rondes, débats, conférences, éditeurs et auteurs: le salon du livre de sciences humaines se tient du 22 au 24 novembre au Palais de la Porte Dorée.
www.salonshs.msh-paris.fr/

UNE VIE NON FASCISTE

La revue Vacarme n° 65 propose de bouter le fascisme en 12 leçons. À s'appliquer d'abord à soi-même, « *le premier danger est de découvrir le fascisme non pas en l'autre mais en soi* ». Vacarme, 12 €. www.vacarme.org

LOU REED

Pour les fans du grand Lou Reed qui vient de mourir, deux beaux livres rassemblant ses photos et les paroles de ses chansons. *Rhymes/Rimes*, Photosynthese, 66,50 € et *Traverser le feu, Seuil*, 30,88 €



Spectacle

CRETEIL

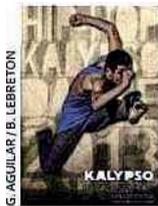
Entre sport et art.

Festival Kalypso. Le succès du Temps fort hip-hop, proposé la saison dernière par le chorégraphe Mourad Merzouki et la Maison des Arts, a permis à ces cinq jours de programme, tournés vers les formes chorégraphiques issues du hip-hop, de se transformer en un véritable festival : le festival Kalypso. Cette première édition place la danse hip-hop à un haut niveau d'exigence. 22 compagnies seront présentées, 36 représentations auront lieu dans quatre lieux différents au studio du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, aux Gémeaux à Sceaux et au Forum du Blanc-Mesnil, avec une ambition : s'imposer comme un pôle majeur d'accompagnement et de diffusion pour la danse hip-hop en Ile-de-France.

Maison des Arts de Créteil - place Salvador-Allende - Tél 01 45 13 19 00 - A partir de 5€

Du mar. 19 nov. au sam. 23 nov.

Le CCN de Créteil lance Kalypso. Le Centre chorégraphique national de Créteil que dirige **Mourad Merzouki** invite 22 chorégraphes pour la pre-



mière du festival Kalypso, du 16 au 30 novembre pour 38 représentations. La comparaison de

Kalypso avec Karavel, le festival hip-hop dont Mourad Merzouki organise la septième édition à Bron (69) du 12 au 19 octobre, montre une proximité du visuel et de la programmation on retrouve dans les deux S'poart, Jann Gallois ou Farid Berki. Kalypso porte un accent plus fort sur les danseurs et chorégraphes de la première génération du hip-hop



- Mensuels -

MAC CRÉTEIL / LES GÉMEAUX À SCEAUX /
FORUM CULTUREL BLANC MESNIL
FESTIVAL

FESTIVAL KALYPSO

Première édition d'un festival consacré à la danse hip hop, ce temps fort proposé par le Centre chorégraphique de Créteil et du Val-de-Marne braque les projecteurs sur plus de vingt compagnies.

Suite au succès du temps fort hip hop initié en 2012 à la Maison des Arts, le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, dirigé par Mourad [Merzouki](#), organise cette saison la première édition du Festival Kalypso, accueillant plus de vingt compagnies, programmées à la Maison des Arts, aux Gêmeaux à Sceaux, au Forum de Blanc-Mesnil et dans divers lieux socioculturels. Les compagnies reconnues et les spectacles plebis-cités côtoient les découvertes : une façon de rendre visibles toute la créativité et la vitalité de la danse hip hop

A. Santi

Maison des Arts, place Salvador-Allende,
94000 Créteil Du 16 au 30 novembre
Tél 01 45 13 19 19



La Compagnie Mactutt

DANSE

Festival Kalypso

PAR ÈVE BEAUVALLET

«*Les temps changent, rappelle avec entrain Mourad Merzouki. Il y a encore vingt ans, on n'aurait jamais imaginé que la danse hip-hop en France puisse disposer de centres de formation et qu'elle soit soutenue par l'État en intégrant le réseau du CNN (Centre chorégraphique national).*» Ce baron du hip-hop «de création», doyen de l'institutionnalisation de la discipline, n'y est pas pour rien. À la tête du CNN de Créteil depuis 2009, ce chorégraphe populaire et multiprimé lance Kalypso, un nouveau festival de danse hip-hop qui témoigne des mutations stylistiques de la discipline (plus d'hybridations, encore plus de virtuosité) dans des *battles* et des shows 100% télégéniques (Pokemon Crew) comme dans des solos de cadors des années 1980 (Gabin Nuissier) ou des pièces plus confidentielles (la passionnante Anne N'Guyen). Autant de formats éclectiques entre lesquels naviguent avec fluidité les jeunes danseurs d'aujourd'hui. «*Les danseurs hip-hop ont la spécificité de jongler facilement entre les battles, les shows événementiels, les clips et les pièces d'auteur. Ils savent danser à la fois chez Kamel Ouali et chez moi*», témoigne Merzouki. Derrière cette agilité, des questions économiques bien sûr, mais aussi culturelles. Et d'ajouter : «*Contrairement aux danseurs classiques ou contemporains, on ne sort pas des conservatoires et des écoles labellisées, d'où le côté couteau suisse qui est super intéressant pour les chorégraphes.*» Avec ses vingt-deux compagnies invitées, Kalypso acte ainsi de la bonne santé de cette scène hip-hop française que les danseurs étrangers, issus de pays qui cantonnent encore trop souvent la discipline dans la rue, nous envient. Puisse ce festival être pour eux une future terre d'accueil, comme l'espère Mourad Merzouki. ●

Kalypso, festival de danse hip-hop, du 16 au 30 novembre à Créteil, Sceaux et au Blanc-Mesnil

16 AU 30 NOVEMBRE**_ CRÉTEIL (94), SCEAUX (92),
BLANC-MESNIL (93) _****VISIONS DU MONDE EN MODE HIP-HOP**

Qu'on la prenne pour un exutoire, un lieu d'expérimentations, un espace de questionnements ou un interstice propice à l'introspection, la scène offre toutes les potentialités. Les vingt-deux chorégraphes invités à participer au festival Kalypso par le CCN de Créteil l'ont bien compris : avec la virtuosité propre au hip-hop, ils offrent leur version du monde, prouvant au passage qu'ils prennent part pleinement à l'évolution de la société.

Net : ccncreteil.com



FESTIVAL KALYPSO

Käfig Brasil.

HIP-HOP à la MAC

Le nouveau rendez-vous du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne déroule le tapis rouge au hip-hop dans toute sa variété.

Le débarquement du hip-hop sur les plateaux de danse ne date pas tout à fait d'hier, mais pendant longtemps, les genres ne se mélangeaient pas, la danse contemporaine d'un côté, les danses urbaines de l'autre. La première plus cérébrale, les secondes pour faire jeune. La barrière est tombée, le hip-hop et la danse contemporaine se sont emparés l'un de l'autre, empoignés, enlacés, et ont fusionné. Le tout nouveau festival Kalypso en donne une preuve magnifique et abondante.

Impulsé par Mourad Merzouki et l'équipe du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil, Kalypso déploie pendant deux semaines un éventail chamarré du hip-hop, depuis les historiques du genre, jusqu'aux plus jeunes danseurs et chorégraphes que le CCN de Créteil s'applique à faire émerger depuis quatre ans. Vingt-deux chorégraphes invités qui présentent des spectacles à part entière, mais aussi beaucoup d'extraits d'œuvres

dont la durée n'excède parfois pas dix minutes, afin de permettre aux spectateurs de goûter à tous les styles. On peut ainsi voir de courts shows en entrée libre chaque soir avant le *Käfig Brasil* de Mourad Merzouki ou opter pour les deux soirées « plateau partagé », à la Maison des arts de Créteil.

La compétition est partie prenante du hip-hop et une battle de huit équipes, associant un danseur professionnel et un jeune danseur amateur en fera une démonstration stimulante. Le cinéma La Lucarne de Créteil s'associe à Kalypso avec *Break hit*, documentaire sur la break dance, suivi d'une discussion avec des danseurs. On sortira sans aucun doute de Kalypso porté par « la vitalité et la générosité propre à la danse hip-hop » que défend Mourad Merzouki.

■ PASCALE PISANI

➔ DU 16 AU 30 NOVEMBRE à Créteil et dans la région parisienne. Contacts : 01 56 71 13 20 et ccncreteil.com.

FESTIVAL KALYPSO

Danses d'aujourd'hui



© Michel Cavala

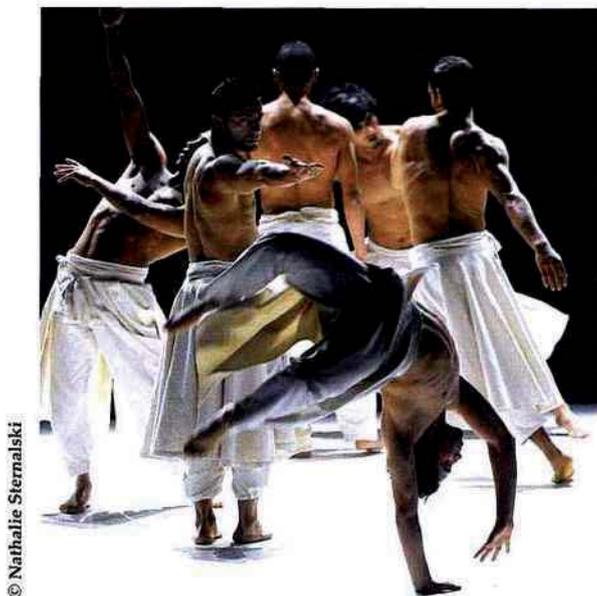
La danse hip-hop a 40 ans. Pour lui rendre hommage, Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil (CCN), a imaginé un événement réunissant jeunes talents et défricheurs de la première heure. Embarquez-vous à bord du Festival Kalypso, du 17 au 30 novembre.

sélectionnés mêlent jeunes compagnies et virtuoses reconnus. "Ce qui m'intéressait, poursuit le directeur du CCN, c'était de donner à voir des artistes qui représentent cette mouvance, du plus jeune au plus ancien. D'un point de vue artistique, il était aussi important de montrer que les chorégraphes d'aujourd'hui s'appuient sur différentes techniques, que ce soit la danse contemporaine ou le cirque, et sur une palette musicale très étendue."

Montrer tout ce qui se crée en danse hip-hop et même au-delà, tel est l'objectif du Festival Kalypso conçu par Mourad Merzouki, à la tête du CCN depuis 2009. Du 17 au 30 novembre, vont s'enchaîner à Créteil, ainsi qu'au Blanc-Mesnil et à Sceaux, villes partenaires, des spectacles volontairement éclectiques. "Quand on parle de hip-hop, pour moi, on parle de danses d'aujourd'hui, confie Mourad Merzouki. Les chorégraphes qui viennent du hip-hop ne font pas que tourner sur la tête. On a de vraies propositions d'auteurs, qui ne se limitent plus à une seule discipline, bien au contraire. C'est une danse qui touche le plus grand nombre." Les spectacles

Toutes générations confondues

Nouvelle vague ou pionniers de la danse hip-hop, les 22 chorégraphes invités expérimentent, s'interrogent sur notre société, témoignent de l'actualité, utilisent le plateau comme un exutoire ou un lieu propice à l'introspection ou à la pure performance. Au menu des festivités, les connaisseurs retrouveront la compagnie Wanted Posse, considérée comme l'un des meilleurs groupes du monde, dans un show alliant énergie, technique et dépassement de soi dans un esprit collectif, mettant en avant toutes les générations de danseurs formés depuis vingt ans ▶▶▶



© Nathalie Sternalski



© Gilles Vidal

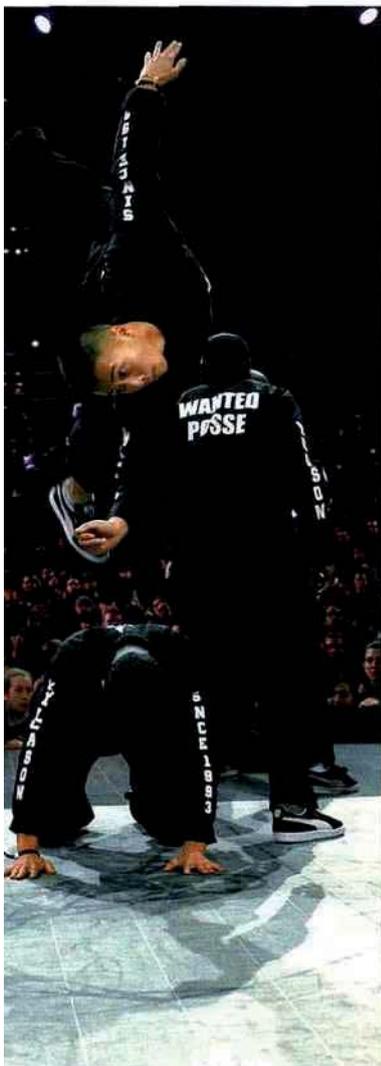
▶▶▶ par les plus anciens. Sacrée championne du monde de Battle en 2003, la Cie Pockemon Crew, elle, livrera son nouveau spectacle inspiré du mouvement pictural impressionniste, ou comment deux mouvements, symboles d'une époque, ont subi railleries et rejets, aussi bien par leurs pairs que par les institutions. Des créations originales encore sur le thème de la gravité (Cie BurnOut), la métamorphose (Cie Massala), la culture rock (Cie S'Poart, Cie Lady Rocks), les liens familiaux (Cie Hervé Koubi, Cie Eagle Style), la force de l'union et la contrainte collective (Cie par Terre, Cie Undercover).

Ne manquez pas non plus la dernière création de Mourad Merzouki, *Käfig Brasil*. Il y a cinq ans, le chorégraphe était parti au Brésil pour travailler avec de jeunes danseurs amateurs des favelas. De cette collaboration sont nées *Correria* et *Agwa*, avec bientôt 250 représentations à travers le monde. Ce sont ces 11 danseurs cariocas, aujourd'hui devenus professionnels, qui sont réunis dans *Käfig Brasil*. Mourad Merzouki a invité quatre chorégraphes, trois Français et un Brésilien, et les danseurs eux-mêmes à imaginer, chacun, une pièce d'une quinzaine de minutes : force brute, poésie, travail sur le corps, rencontre des genres, hip-hop aux couleurs du Brésil... Une histoire d'amitié comme fil rouge créatif.

Ateliers, battle et master-class

Cette première édition de Kalypso sera également ponctuée de rencontres autour de la création hip-hop contemporaine. En ouverture du festival, un "battle" (confrontation chorégraphiée entre deux ou plusieurs troupes) opposera huit équipes composées d'un danseur professionnel et d'un jeune danseur amateur cristolien (sur inscription, voir ci-contre), avec, en bonus, des démonstrations du jury et, pour les vainqueurs, un accès aux spectacles et ateliers du festival. Le documentaire engagé *Break Hit* sera projeté au cinéma La Lucarne, suivi d'une discussion avec la productrice du film, le danseur Salah Benlemqawansa et Mourad Merzouki. Des ateliers d'initiation à la danse hip-hop seront également organisés pour les 8-12 ans et 12-16 ans à la MJC Club et au Studio du CCN. Sans oublier les rencontres dédiées aux professionnels comme la master-class dirigée par Diego Alves Dos Santos, l'accueil du réseau européen de danse urbaine 7Steps et des échanges entre artistes et acteurs du paysage chorégraphique français sur l'accompagnement des compagnies. Connu pour son implication dans la ville avec, notamment, la mise en scène de Jour de fête, Mourad Merzouki a souhaité associer au festival les établissements scolaires et les équipements socioculturels à travers un Marathon de la danse. Pendant deux jours, les artistes du CCN navigueront d'un établissement à l'autre afin de présenter leur métier de danseur et répondre aux

questions que les élèves auront préparées. Un temps de pratique clôturera chaque intervention. Pas moins de 1500 enfants par jour seront ainsi concernés. Dans le même esprit, les jeunes du Clap (Club de loisirs pour adolescents et préadolescents) et du CACM (Centre associatif et communal du Montaigne) présenteront leur création, *À chaque grain son histoire*, après avoir suivi, l'an dernier, 30 heures de cours au CCN. *"Si, à ses débuts, le hip-hop était décrit comme une culture éphémère, conclut Mourad Merzouki, 40 ans après, il est toujours vivant. Il a su s'ouvrir, prendre des risques, nous a surpris, s'est parfois égaré. Mais il a aujourd'hui atteint l'âge adulte. On peut encore le voir dans la rue, à travers des démonstrations spontanées et techniques, mais aussi sur un plateau, empreint de poésie, risquant des croisements, s'aventurant sur des terrains inconnus."* ■



TARIFS/RÉSERVATIONS

– Maison des Arts
Petite salle : 5 € ;
piscine : entrée libre ;
grande salle : 8 € à 20 €.
Réservations : 01 45 13 19 19.

– Studio CCN
[1, rue Charpy]
Battle 17/11 : 5 € ;
Midi-danse 19/11 : 5 € ;
En cours de Kréa 22/11 :
entrée libre ; Atelier 8-12 ans
et master-class : 10 €
(5 € pour les danseurs MJC
Club et conservatoire).
Réservations : 01 56 71 13 27.

– Cinéma La Lucarne
Projection-rencontre : 3 €.
Renseignements :
01 43 77 58 60.

– MJC Club
Présélection battle : 5 €
(entrée au battle comprise),
inscriptions au 01 48 99 75 40.
Atelier 12-16 ans : 10 €
(5 € pour les danseurs MJC
Club et conservatoire).
Réservations : 01 56 71 13 27.

Programme détaillé sur :
www.ccncreteil.com/kalypso

AUTOUR DES SPECTACLES

Dimanche 17

– À 12h30 [MJC Club]
Battle Kalypso : présélection
des danseurs amateurs (11-17 ans)

– À 15h [Studio du CCN]
Battle Kalypso

Lundi 18 à 20h30 [Cinéma La Lucarne]
Projection du documentaire *Break Hit* et rencontre

Mercredi 20 à 14h30 [Studio du CCN]
Ateliers d'initiation 8-12 ans

Mercredi 20 et jeudi 21 [Établissements scolaires et
équipements socioculturels]
Marathon de la danse

Vendredi 22 à 10h [Conservatoire Marcel-Dadi]
Rencontre professionnelle

Samedi 23 à 14h30
[MJC Club]
Ateliers d'initiation 12-16 ans
[Studio du CCN]
Master-class destinée aux danseurs professionnels
ou confirmés

LES SPECTACLES

MARDI 19 NOVEMBRE

– 12h30 [Studio du CCN]
Midi-danse : découvrez un spectacle court
(15 minutes) puis partagez avec la choré-
graphe un déjeuner sur le pouce.
Réservation indispensable.
P=MG/Cie BurnOut-Jann Gallois

– 19h30 [Maison des Arts - petite salle]
Rock it Daddy/Cie S'Poart-Mickaël
Le Mer

Transe/Cie Massala-Fouad Boussouf

– 20h40 [Maison des Arts - piscine]
Show de Soria et Mehdi

DU MARDI 19

AU SAMEDI 23 NOVEMBRE

– 21h [Maison des Arts - grande salle]
Käfig Brasil/CCN de Créteil et du Val-
de-Marne-Cie Käfig-Mourad Merzouki

MERCREDI 20 NOVEMBRE

– 19h30 [Maison des Arts - petite salle]
Instable/Cie S'Poart-Mickaël Le Mer

– 20h40 [Maison des Arts - piscine]
Lady Rocks/Cie Lady Rocks-Léa Cazauran

JEUDI 21 NOVEMBRE

– 19h30 [Maison des Arts - petite salle]
Ce que le jour doit à la nuit/Cie Hervé Koubi

– 20h40 [Maison des Arts - piscine]
Back to The TuTT/Cie MactuTT

VENDREDI 22 NOVEMBRE

– 15h [Studio du CCN]
En cours de Kréa

Toi qui ne peux pas/Cie Lève un peu les
bras-Clément Le Disquay et Paul Canestraro
Sans parole/David Phiphak

In The Middle/Cie Swaggers-Marion Motin
Presque ou l'art de l'effort/Cie Tensei-Rafael
Smadja

– 19h30 [Maison des Arts - petite salle]
Plateau danse
Akasha/Cie XX^e Tribu-François Lamargot
Sakalapeuch Show/Cie Undercover
Sans Re-Père/Cie Eagle Style-Kenji

– 20h40 [Maison des Arts - piscine]
À chaque grain son histoire/Les "Teen-Eight"
du Clap et du CACM

SAMEDI 23 NOVEMBRE

– 19h30 [Maison des Arts - petite salle]
Autarcie (...)/Cie par Terre-Anne Nguyen
Impressions/Cie Pockemon Crew-Moncef
Zebiri

– 20h40 [Maison des Arts - piscine]
Remember/Cie Wanted Posse

Voir le reste de la programmation sur le
site Internet www.ccncreteil.com/kalypso



DANSE

Festival *Kalypso*

Dans le cadre du festival hip-hop *Kalypso*, organisé par le directeur du centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, Mourad Merzouki, le théâtre les Gémeaux/scène nationale accueillera deux représentations, les 29 et 30 novembre.

Boxe Boxe à 20h45

Prenez de la boxe et de la danse hip-hop, ajoutez-y le doux son d'instruments à cordes et vous obtiendrez... *Boxe Boxe !* Un spectacle imaginé par le chorégraphe Mourad Merzouki et sa compagnie Käfig, en collaboration avec le quatuor Debussy. Ensemble, ils ont relevé le défi de mélanger ces trois univers si différents. «*Du ring à la scène, du gong au lever du rideau,*

de l'arbitre au regard des critiques, les similitudes me paraissent évidentes et nombreuses», explique Mourad Merzouki. Et le résultat est aussi surprenant que l'alchimie évidente : sur scène, les danseurs mêlent figures de hip-hop et mouvements de boxe en parfaite harmonie avec la musique interprétée.

Akasha à 19h

En première partie, la compagnie hip-hop *XX^e Tribu* vous présentera sa chorégraphie composée par François Lamargot, sur le thème de la nature et la recherche de soi.

→ Théâtre Les Gémeaux/scène nationale,
49 avenue Georges-Clemenceau.
Tél. : 01 46 61 36 67.



- Bimestriels -

Sortir en Île-de-France

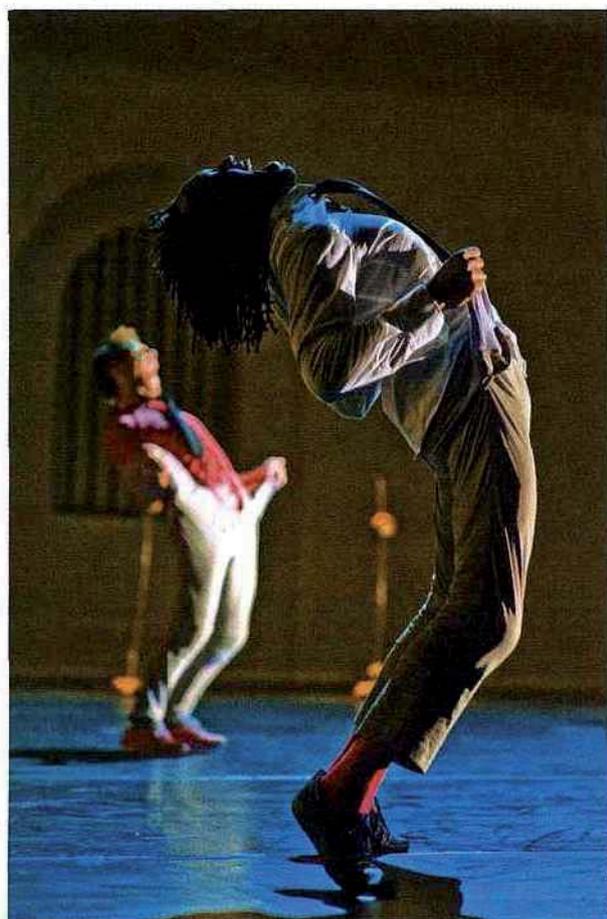
DANSE

KALYPSO

DU 16 AU 30 NOVEMBRE / VAL-DE-MARNE

Une première édition marathon de la danse hip-hop avec 22 chorégraphes invités. Des pionniers comme Gabin Nuissier, Olivier Lefrançois ou Farid Berki croiseront les pièces de la compagnie Käfig et les jeunes pousses du hip-hop d'aujourd'hui.

Plus d'info : www.macreteil.com



► Le festival Kalypso offre l'occasion de (re)voir *Käfig Brasil*, de Mourad Merzouki.

© Miché CAVALCA

Festival / 16-30 novembre

Généralions hip-hop

NAISSANCE D'UN TOUT NOUVEAU FESTIVAL, SOUS LA HOULETTE DE MOURAD MERZOUKI.

Largement consacré aux toutes jeunes compagnies émergentes, **Kalypso** festival qui se déroule à Créteil et dans la région – Mourad Merzouki est le directeur du Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne –, entend aussi revisiter l'histoire (encore jeune) du hip-hop en invitant les pionniers du genre. Bref, un rendez-vous à ne pas rater pour réviser ses classiques et découvrir la relève. A noter, la Battle du 17 novembre, organisée avec la MJC de Créteil, où huit équipes composées d'un danseur professionnel et d'un jeune danseur amateur de Créteil, tous styles de danse confondus, s'affronteront en trois manches sur la musique de DJ R-MaN, jusqu'à la désignation du duo gagnant. A voir aussi, *Käfig Brasil*, la création 2012 de Merzouki, dans la suite de *Correria* et *Agwa*, avec 11 danseurs cariocas du Brésil, qui mêle les influences et les styles. Les petits habitants de Créteil (8-12 ans) pourront en plus bénéficier d'un atelier hip-hop ou vivre un véritable marathon de danse... Au total, ce sont 38 représentations prévues au programme de Kalypso. Bon vent à ce nouvel événement ! ■

► **Kalypso. Tout public.** Du 16 au 30 novembre. Lieux et tarifs selon spectacle. www.ccncreteil.com/kalypso.



- Internet -

Date : 30/11/2013

Auteur : Charlotte Pudlowski

Mourad Merzouki: «Je ne sais pas combien de temps il faut pour obtenir la reconnaissance»

Nous avons soumis le directeur du **Centre chorégraphique de Créteil**, qui a lancé le premier festival consacré au hip-hop, Kalypso, au jeu de l'entretien tablette, où les questions sont remplacées par des vidéos, images, photos, dessins...



- «Compagnie Pokemon Crew», présentée au Festival Kalypso/ © Didier Michalet -

Mourad **Merzouki** est l'un des deux seuls chorégraphes hip-hop à diriger un **centre chorégraphique national (CCN)** en France. Kader Attou, son ami d'enfance avec qui il a commencé le hip-hop à Saint-Priest, près de Lyon, est à la tête de celui de La Rochelle. Lui, de celui de **Créteil**. Il y a instauré cette année le festival Kalypso, consacré à cette danse née il y a 40 ans, et depuis en évolution constante.

La première édition se déroule jusqu'au 30 novembre et met en scène près d'une trentaine de chorégraphes de tous âges et toutes générations. A cette occasion, Mourad **Merzouki** a accordé

Évaluation du site

Ce site partiellement collaboratif diffuse des articles, parfois engagés, concernant l'actualité générale française et internationale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 34

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

à Slate un entretien tablette, où les questions sont remplacées par des vidéos, images, photos et dessins.

Cette première édition du festival met l'accent sur le brassage qui est au cœur du hip-hop, danse hybride qui s'est construite sur une série d'influences revendiquées. Certaines chorégraphies jouent avec le rock (Mickaël Le Mer) la poésie arabe (Fouad Boussouf), d'autres rapports au corps comme la boxe, ou la musique classique (Merzouki).

Video : <http://www.youtube.com/embed/5sH8Kqkhmi4>

«Le hip-hop est une culture née de croisements. Aux Etats-Unis, les afro-américains qui l'ont lancé se nourrissaient de leur histoire avec l'Afrique et de leur histoire avec les Etats-Unis. Ils s'inspiraient pour le rap des conteurs de villages africains, avec ce rythme très saccadé, les jeux de mots, les rimes.

Dans les années 40, certains mouvements qu'on retrouve aujourd'hui dans le hip-hop existaient déjà, nous les avons intégrés. Dans les années 50 ou 60 aussi. On s'est nourris du brassage multi-ethnique de ces cent dernières années.

Et ce brassage continue aujourd'hui: moi-même j'ai appris un hip-hop venu des Etats-Unis, bousculé par notre propre histoire, celle de l'Afrique du nord et de la France, qui a apporté une dimension nouvelle.

Aujourd'hui, on le mélange à d'autres choses. Le classique, par exemple, depuis une dizaine d'années. Cette musique-là apporte une autre dimension au hip-hop: tu regardes les choses d'une autre façon. Le même danseur, le même mouvement, tu lui mets du breakbeat derrière ou de la musique classique, ce que tu vas voir n'a rien à voir.

Le hip-hop reste un langage commun mais nourri de sensibilités différentes. Il ne faut pas le réduire à une culture de rue.»

Quand le hip-hop a commencé à pénétrer les théâtres, les institutions, et à ne plus se circonscrire exclusivement aux banlieues, beaucoup ont crié à la récupération, comme l'évoque ce reportage de France 3 en 2006, alors que la «culture hip-hop» était invitée au Grand Palais.

Video : <http://player.ina.fr/player/embed/PA00001374226/1/1b0bd203fbc702f9bc9b10ac3d0fc21/385/217/1/148db8>

«Le hip-hop, au départ, est né pour exprimer un certain malaise. Au delà de l'aspect artistique, il y avait une volonté d'être contre l'autre, d'affronter les institutions, l'ordre établi, tout ce qui nous avait amené à être dans la situation où nous étions, en banlieue, défavorisés.

C'est pour ça qu'il existe un sentiment de malaise qui perdure quand le hip-hop va dans les théâtres, les lieux culturels: les institutions justement. On a peur d'une trahison.

Mais moi, je me sens toujours défendre des choses, je me sens toujours revendiquer, affronter, essayer d'exister. L'état d'esprit du hip-hop je l'ai toujours. J'ai 40 ans, si je faisais toujours ce que je faisais quand j'avais 15 ans, récupérer un carton derrière une boucherie pour aller tourner sur la tête dans le hall de mon immeuble, on n'aurait pas franchement avancé.

Travailler dans un théâtre me permet d'aller plus loin dans ma démarche artistique, d'avoir une scénographie, de travailler avec des lumières. Je ne le vis pas comme une récupération mais comme une évolution de cet art.

Ca ne m'empêche pas de continuer à parfois danser dans la rue: je ne me coupe pas de mes racines et de la base. A Créteil, on est avec la population et les amateurs lors de certains rendez-vous culturels, à Lyon, pour la Biennale de la danse, je danse aussi dans la rue.

Parfois, nous faisons des événements atypiques dans des lieux publics, comme le hall d'une gare. Au début du festival Kalypso, il y a eu un battle, j'y ai participé. Pour certains des danseurs qu'on a reçus à Kalypso, il aurait été hors de question d'emmener le hip-hop dans un théâtre il y a vingt ans.

Il doit continuer d'exister et de grandir sur ces deux espaces que sont la rue et la scène. La technique évolue dans la rue: quand j'ai commencé, nous on faisait un quart de tour sur la main, un quart sur la tête. Aujourd'hui, les jeunes danseurs en font 300.

Sur scène, c'est le niveau de l'écriture qui a beaucoup évolué, on est dans des rapports plus complexes à la musique: on a des compositeurs alors qu'avant on travaillait sur des disques. Le propos, l'écriture chorégraphique des uns et des autres ont mûri.

On a découvert des domaines inconnus. Moi, je ne connaissais pas du tout le classique quand j'ai commencé. Et avant d'y arriver, j'ai déjà dû comprendre ce que c'était qu'un théâtre et ce qui se passait à l'intérieur. J'avais 17 ou 18 ans: c'était très tard.

Mais le hip-hop, ce n'est pas seulement la casquette sur la tête, la paire de Nike et le graph en décor. Heureusement qu'on ne s'est pas arrêtés là sinon on ne parlerait plus de cette danse depuis longtemps. On a démontré que ce n'était pas une culture de passage, éphémère, en l'emmenant dans les théâtres. Et il doit y rester comme il doit rester dans la rue.»

Depuis le début des années 2000, tout le monde explique que le hip-hop a acquis ses lettres de noblesse. Des journaux comme Le Monde en parlent aux côtés de la danse contemporaine ou du ballet.

Mais le premier festival de hip-hop vient de se créer et c'est encore en banlieue, comme si personne ne voulait vraiment répandre cette danse au-delà. Et seuls deux CCN sont dirigés par des chorégraphes hip-hop.

Tableau 1 - Distribution des corpus d'articles de presse 1987-2001

	Le Monde				Libération			
	hip-hop	danse	hip-hop + danse	ensemble des articles	hip-hop	danse	hip-hop + danse	ensemble des articles
1987	1	479	0	39 482				
1988	0	416	0	40 230				
1989	9	494	3	39 858				
1990	8	480	4	39 858				
1991	25	516	6	38 772				
1992	18	579	4	40 061				
1993	21	590	10	41 975				
1994	35	597	15	43 879				
1995	52	734	25	37 693	48	564	11	nr
1996	129	871	49	46 609	94	502	40	nr
1997	148	879	64	59 807	91	563	33	nr
1998	181	957	59	62 227	107	600	51	nr
1999	167	928	67	59 042	130	498	44	nr
2000	149	901	58	59 287	178	671	43	nr
2001	166	921	71	58 124	299	844	72	nr
Total	1 109	10 342	435	705 438	947	1 000	293	nr

Voir la source ici sur le site du Cairn

«C'est quoi, avoir acquis ses lettres de noblesse? Une reconnaissance du tout public? De la profession? Des médias? Si c'est ça oui, le hip-hop les a acquises. Quand j'étais jeune, que j'ai commencé, les gens disaient: le hip-hop se réduit à la technique et à la démonstration.

Quand les médias comme Le Monde ont commencé à parler du hip-hop, ça a en quelque sorte validé le fait que le hip-hop est un art, comme d'autres danses. Ca devient un art quand tu prends le vocabulaire que tu as appris dans la rue avec les copains et que tu t'interroges: qu'est-ce que tu veux raconter? Moi, c'est le travail que j'ai fait.

Mais il reste du travail pour que tout le monde soit convaincu que le hip-hop n'est pas qu'une technique, pour convaincre. Quand je suis arrivé à la direction du CCN, ça a fait du bruit. On en parlait depuis 2005, époque où le ministère m'avait tendu une perche pour que je postule, puis ça ne s'était pas fait.

Mais quand Kader Attou a été nommé à la Rochelle, en 2008, puis quand je l'ai été en 2009, il y a eu des interrogations, de la part de ceux qui pensent que le hip-hop n'est pas de la danse, qu'il ne devrait pas être soutenu. Ils existent toujours.

Et oui, pour l'instant on est encore à **Créteil**, en banlieue. Quand j'ai ouvert le **centre chorégraphique** de Bron, Pôle Pik, ça s'est fait dans une ancienne supérette.

A l'époque, plein de gens m'ont dit: on met le hip-hop dans une supérette, quand est-ce qu'on nous considérera vraiment? Je ne sais pas combien de temps il faut pour obtenir réellement la reconnaissance. C'est un combat. Mais il faut commencer comme ça.

Je ne vais pas attendre qu'on m'offre 300m2 dans le centre de Lyon pour faire des choses. Il faut avoir l'espoir que le hip-hop sera ensuite programmé au Théâtre de la ville. Déjà, il est accueilli à Chaillot.»

Le hip-hop est perçu comme une danse assez misogyne. De fait, les hommes restent majoritaires, dans la danse comme dans la chorégraphie.

Dans *Kafig Brésil*, par exemple, pièce pour laquelle cinq chorégraphes étaient associés (outre Merzouki, Denis Plassard, Céline Lefèvre, Octavio Nassur, Anthony Egéa), il n'y avait que des hommes sur scène.



©Michel Cavalca

«Le hip-hop, contrairement à ce qu'on croit, n'est pas macho. Mais son histoire est telle qu'il fallait apprendre à construire avec l'arrivée des filles, ça n'allait pas de soi.

L'histoire du hip-hop est portée essentiellement par des garçons. Au départ, c'est une histoire de rues, de gangs qui s'affrontent. Et c'est une danse très physique, née de la rage de vivre, que les filles évidemment ont, comme les garçons.

Mais cette rage-là s'est transformée en une gestuelle toute en puissance. Les mouvements demandaient beaucoup de force. En ballet, les filles font des trucs physiques incroyables mais elles commencent petites, elles travaillent très dur et elles sont souvent poussées par leur famille, qui espère qu'elles deviendront danseuses professionnelles. Ce n'est pas le cas dans le hip-hop. Les parents n'y croyaient pas.

Quand les filles ont commencé à venir, au début, les danseurs n'étaient pas habitués, ils étaient gênés, ne savaient pas comment établir le contact: on ne leur avait pas appris, donc ça met du temps. Des pas, des portés, naturels dans d'autres danses, ne l'étaient pas ici.

On n'a pas souhaité rester entre garçons. Moi, j'aurais rêvé d'avoir des filles dans le groupe à l'époque. On se faisait rejeter des boîtes de nuit, on était qu'entre mecs... mais pas par choix! C'était comme ça dans la société. Et ça a empiré: c'est encore pire pour les jeunes d'aujourd'hui. Cette mixité aurait fait du bien.

Mais dans le hip-hop, petit à petit, les filles sont arrivées et ont pris une place de plus en plus importante. C'est très bien: ça a fait évoluer la danse. Il y a de plus en plus de femmes maintenant, comme Céline Lefèvre, qui chorégraphie ou qui danse.

Pour *Kafig Brésil*, je n'ai pas choisi d'avoir que des garçons. Je suis arrivé à Rio, j'ai auditionné 100 mômes, sur 100 mômes, il y avait trois ou quatre filles. Donc ça s'est fait comme ça, au fur et à mesure de l'écrémage. Par ailleurs, c'était plus difficile pour les filles d'être dans un projet: elles sont moins libres par rapport à leurs familles, de partir à l'étranger, voyager. Et ce n'est pas vu comme un vrai travail, plus comme un loisir.»

La sexualité, la sensualité, sont aussi peu explorées dans le hip-hop. Paradoxalement, cette danse exclut en partie un certain rapport au corps. A tel point que quand Céline Lefèvre, qui compte parmi les chorégraphes de premier plan (et est invitée à Kalypso) avait présenté *Vous désirez* à Suresnes, début 2013, la critique s'émerveillait qu'elle «joue la carte de la sensualité et de la séduction, en allant jusqu'au strip-tease! Un pari intrigant dans le contexte hip-hop peu porté à badiner avec la chose». Cela change doucement.



***Vous désirez*, de Céline Lefèvre © Christophe Ubelmann**

«Moi, quand j'ai commencé, nous étions quatre garçons à danser ensemble, je ne me voyais pas dire: viens, si on travaillait sur la séduction, la sensualité? On pouvait en parler dans nos discussions, entre amis.

Mais le mettre en scène, on n'était pas à l'aise, trop jeunes, on ne savait pas le faire. Et nous étions plus ou moins la première génération hip-hop, donc il n'y avait pas de plus vieux pour nous aider.

Céline a 30 ans aujourd'hui, le temps a passé. C'est une question de contexte et de maturité. Aujourd'hui, il y a des chorégraphes qui en parlent très bien, qui font des spectacles avec du contact,

avec des vraies questions de fond qui sont posées, sur la mixité, l'homosexualité, sans gêne. A l'époque, on avait les mains moites rien qu'à l'idée d'en parler.

L'homosexualité, la danse s'en empare d'autant plus que c'est aujourd'hui au cœur des préoccupations de la société et que la danse a un rapport aux corps à exposer, une position privilégiée pour en parler. On explose des clichés.

Très longtemps, le public qui a pensé danse a pensé danseurs extrêmement bien faits, construits de telle ou telle manière. Ces dernières années, on voit des danseurs en jupe, en talons, nus: le regard évolue forcément. Et a une incidence sur le rapport à la danse mais aussi le rapport qu'on a à la société.

Moi, je n'en suis pas à mettre des danseurs nus dans mes spectacles, mais il y a quinze ans, plus les danseurs hip-hop étaient habillés large, mieux c'était. Dernièrement, j'ai mis mes danseurs en justaucorps.

Si j'avais fait ça il y a vingt ans, on m'aurait dit que j'étais fou. Mais désormais, je peux le faire parce que je suis prêt, moi, dans mon histoire, mais aussi parce que la société est prête. Ce que le danseur dégage est alors différent, on acquiert un autre niveau de lisibilité.»

Käfig Brasil a ébloui le Forum

Le 26 novembre, le Forum a proposé “une soirée deux spectacles” avec “Käfig Brasil” de Mourad Merzouki et “Autarcie (...)” d’Anne Nguyen. Mémorable !



© Frédéric Fournier

Onze talentueux danseurs sur scène, des tableaux surprenants, un sacré swing, des acrobaties : avec “Käfig Brasil”, le chorégraphe Mourad **Merzouki** signe une création magistrale aux énergies diverses. Il orchestre un hip hop aux extensions multiples, cirque, capoeira, samba, musique électronique ou encore bossa nova. Un gros grain de folie et beaucoup d’humour, voilà le cocktail détonant que nous livre cet artiste, aujourd’hui directeur du **centre chorégraphique** national de **Créteil** et du Val-de-Marne.

Ses danseurs brésiliens, il les rend extraordinairement beaux. Inventif, joyeux, rageur, drôle, puissant, poétique, pulsatif... il est à peu près impossible de voir “Käfig Brasil” sans se trémousser sur son siège. Des jeux d’ombres et de lumière, des jeux de dominos où la danse se propage, virile et sensuelle. Quels hommes ! Lorsque, moulés à souhait dans leurs costumes, ils s’effeuillent au fil du spectacle, ça frétille drôlement du côté de ces dames. Parce qu’après avoir dégrafé leurs chemises, ces danseurs athlètes tout droit venus de Rio offrent quelques chorégraphies torses nus, tribales et gracieuses, où les corps, sublimés, sont offerts, muscles saillants, luisants de sueur, aux spectateurs médusés. Jeannine, une sexagénaire emballée, s’exclame à la fin : *“On dirait presque un spectacle des Chippendales !* » Et sa copine, Mireille, de renchérir : *“C’était très sensuel, je ne me suis pas ennuyée, du début à la fin !*” Oui, “Käfig Brasil”, ça a la pêche et ça te prend pour ne plus te lâcher.

Évaluation du site

Le site internet de la ville de Le Blanc-Mesnil présente la commune ainsi que son actualité.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

“Autarcie (...)” a aussi conquis les cœurs, ce soir-là. Les quatre génialissimes danseuses, Anne Nguyen, Magali Duclos, Linda Hayford et Valentine Nagata-Ramos, y livrent une prestation bluffante. Jouant sur les répétitions lancinantes des mouvements des robots, cette création atteint la transe, avec beaucoup d’inventivité, du groove et une bonne dose de provoc. La chorégraphie, millimétrée au quart de seconde près, foisonnante, implacable et irrésistible, raconte un rituel mécanique brisé par un besoin de conquête et de liberté, sur la musique lancinante de Sébastien Lété.

Les danseuses, elles, mêlent leurs tendances breakdance et popping (contractions, isolations reproduisant la gestuelle de robots, et autres contorsions genre moonwalk de Michaël Jackson) avec une harmonie époustouflante. Complètement magnétique. *“Ça fait longtemps que j’avais pas vu un truc comme ça ! s’exclame Jean-Michel. Je suis scotché. J’avais peur de ne pas comprendre, mais en fait, je me rends compte qu’il n’y a rien à comprendre. Ça m’a attrapé. Un truc de fou, ce travail. Quelle énergie ! Chaque mouvement, c’est une explosion”. “L’écriture chorégraphique est très poussée, ça dépasse l’identité hip hop de base”, analyse Emilie.*

Pour Sarah, “Autarcie (...)” est un spectacle plus intime : *“C’est une belle écriture pour quatuor, avec l’énergie d’un monde féminin. Par contraste, “Käfig Brasil” est une énergie 100% masculine, très virile sans jamais être vulgaire, très bien joué, avec beaucoup d’humour. Ça montre aux jeunes la rigueur de la danse et comment peut évoluer le hip hop. Le travail de groupe est impressionnant. Une belle virtuosité au service de la chorégraphie. Ce sont deux univers qui se complètent bien !”*

blancmesnil.fr

Date : 25/11/2013

Auteur : -

Une soirée, deux spectacles

Le 26 novembre, le Forum accueille *Käfig Brasil*, un spectacle de **Mourad Merzouki** et la version courte de *Autarcie* de la chorégraphe Anne Nguyen.



© Michel Cavalca

Dans *Käfig Brasil*, le chorégraphe Mourad **Merzouki** rassemble sur scène onze danseurs cariocas et des pros français de la capoeira, de l'électro et du hip-hop.

Anne Nguyen célèbre avec *Autarcie* la Street Dance en deux styles (Break et Popping) interprétés par quatre danseuses.

Évaluation du site

Le site internet de la ville de Le Blanc-Mesnil présente la commune ainsi que son actualité.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 23/11/2013

Auteur : -

Käfig Brazil

Maison des Arts et de la Culture de Créteil - Créteil
Du 19 novembre 2013 au 23 novembre 2013.

01 45 13 19 00

Danse

Mise en scène de Mourad **Merzouki**, chorégraphies de Collectif Käfig Brasil, Denis Plassard, Céline Lefèvre, Octavio Nassur, Anthony Egéa, Mourad **Merzouki**. Avec Diego Alves Dos Santos dit Dieguinho, Leonardo Alves Moreira dit Leo, Cleiton Luiz Caetano De Oliveira, Aguinaldo De Oliveira Lopes dit Anjo, Cristian Faxola Franco dit Faxola, Geovane Fidelis Da Conceição, Diego Gonçalves Do Nascimento Leitão dit White, Aldair Junior Machado Nogueira dit Al Franciss, Wanderlino Martins Neves dit Sorriso, Jose Amilton Rodrigues Junior dit Ze, Alexsandro Soares Campanha Da Silva dit Pitt.

Mise en scène de Mourad **Merzouki**, chorégraphies de Collectif Käfig Brasil.

Évaluation du site

Le site Internet du Figaroscope diffuse des articles présentant des activités culturelles et de loisirs variées (restaurants, expositions, spectacles, cinéma, etc.)

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 25

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 23/11/2013

Auteur : -

Festival Kalypso - Atelier danse

De 14:30 à 16:30



Master-class de danse hip-hop

Atelier pour les danseurs confirmés, dirigé par un artiste du CCN.

Informations pratiques

Studio du CCN, Quartier de la Croix des Mèches: 1, rue Charpy - 94 000 Créteil

Évaluation du site

Le site Internet du Conseil général du Val-de-Marne diffuse des articles concernant l'actualité institutionnelle du département.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 15

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 22/11/2013

Auteur : Rosita Boisseau

Compagnie Wanted Posse - Remember

La compagnie **Wanted** Posse, la team hip-hop fameuse, la famille extralarge, la tribu plusieurs fois championne de **battle**, fête ses vingt ans et fait claquer le drapeau d'une réussite aussi joyeuse qu'éclatante. Le show des vingt bougies s'intitule **Remember** et entend bien souffler le vent chaud des souvenirs sans nostalgie mais avec l'énergie de la transmission et la passion de l'avenir. Dans le cadre du nouveau **festival** hip-hop **Kalypso** piloté par le **chorégraphe** Mourad Merzouki.

Évaluation du site

Cette section du site Internet du magazine Télérama diffuse des articles concernant les sorties, expositions, concerts, etc.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 148

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Mourad Merzouki / Käfig Brasil / Un splendide feu d'artifice

Par [critiphotodanse](#) Le 21/11/2013 Commentaires (0) Dans [Critiques Spectacles](#)



Photos J.M. Gourreau

Mourad Merzouki :

Un splendide feu d'artifice

C'est sans doute le succès remporté par *Agwa* puis *Correria* - presque 250 représentations à ce jour - qui a donné à Mourad Merzouki l'envie de poursuivre la merveilleuse aventure artistique et humaine entamée en 2008 avec les 11 danseurs brésiliens cariocas, dénichés pour la circonstance dans les favélas de Rio. Si le directeur du CCN de Créteil ne pouvait en effet les abandonner, il lui était à l'époque toutefois difficile de monter pour eux une nouvelle oeuvre car il était en pleine création avec *Yo Gee Ti*, pièce franco-taiwanaise qui fut présentée pour la première fois à Taipei le 2 mars 2012, avant de l'être en France, le 22 juin suivant, dans le cadre du festival Montpellier-Danse. Ne pouvant de ce fait se trouver à la fois en France et en Asie, il eut alors l'idée de monter une oeuvre collective, faisant appel, avec sa générosité habituelle, à quatre chorégraphes de ses amis et connaissances, Anthony Egéa, Céline Lefèvre, Denis Plassard et au chorégraphe brésilien Octavio Nassur, se contentant pour sa part d'un petit module et de la direction artistique de la pièce. C'était aussi l'occasion ou jamais de confronter les danseurs de la compagnie à des méthodes de travail et à des esthétiques très différentes de ce dont ils avaient l'habitude, afin de les pousser à élargir leur univers. Ainsi naquit, l'année dernière, *Käfig Brasil*, une pièce pleine d'humour, de verve et d'entrain, composée de cinq parties, chacune étant confiée à un chorégraphe différent, l'introduction étant livrée aux danseurs brésiliens eux-mêmes : je ne saurais dire s'il s'agit véritablement de danse brésilienne car elle s'avère, tant sur le plan musical que chorégraphique, un pot pourri bouillonnant de vie, de gaieté et de dérision, amalgamant guitare, techno, basses et sons gutturaux pour la partie musicale, hip-hop, break-dance, cirque, danse contemporaine et capoeira pour la partie chorégraphique. Un mélange de genres réellement détonnant ! Les autres pièces composant l'oeuvre, chacune d'une quinzaine de minutes, parfaitement fondues les unes dans les autres, s'enchaînent harmonieusement, laissant éclater l'énergie, la puissance, la virtuosité, la maîtrise et la joie de danser de ces interprètes, désormais parfaitement rôdés à toutes les subtilités des danses d'aujourd'hui. A noter, parmi celles-ci, la poésie dont a fait preuve Céline Lefèvre dans sa chorégraphie et, surtout, l'art de Mourad Merzouki lui-même, dans un final alliant danse classique et hip-hop sur un arrangement d'une partition de Vivaldi par Emmanuel Santarromana, *Opéra*, véritable feu d'artifice d'une beauté à vous couper le souffle. Au bout du compte, un spectacle dont on sort pleinement heureux et totalement ravoté des vicissitudes de sa journée !

J.M. Gourreau

Käfig Brasil / Denis Plassard, Céline Lefèvre, Octavio Nassur, Athony Egéa et Mourad Merzouki, Créteil, Maison des arts, du 19 au 23 novembre 2013, dans le cadre du Festival Kalypso.

<http://critiphotodanse.e-monsite.com/blog/critiques-spectacles/mourad-merzouki-kafig-brasil-feu-d-artifice.html>

Date : 19/11/2013

Auteur : -

Festival Kalypso - Atelier danse

De 14:30 à 16:30



Atelier de danse hip-hop
Atelier pour les 8-12 ans dirigé par un artiste du **CCN**.

Informations pratiques Studio du **CCN**, Quartier de la Croix des Mèches: 1, rue Charpy - 94 000 Créteil
Ligne de métro 8 : arrêt Créteil Université (suivre le fléchage jusqu'au studio, même bâtiment que la MJC Club, entrée par l'escalier en fer côté route nationale)

Tarif: 10€

Pour plus de renseignements: www.ccncreteil.com/kalypso , www.ccncreteil.com ou auprès d'Anaïs Nguyen Khac : 01 71 33 03 39 / anguyenkhac@ccncreteil.com

Contact

Maison des Arts et de la Culture

Maison des Arts et de la Culture

94000 Créteil

Tél. : 01 45 13 19 19

Site internet : www.macreteil.com

Plan et itinéraire

Évaluation du site

Le site Internet du Conseil général du Val-de-Marne diffuse des articles concernant l'actualité institutionnelle du département.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 12

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 19/11/2013

Auteur : -

Festival Kalypso - Plateau danse



Transe - Compagnie **Massala** / Fouad **Boussouf**

Dans **Transe**, pièce chorégraphique pour sept danseurs inspirée des **événements** du « printemps arabes », se dessine une entente des corps, de la musique et de l'espace, une place de l'esprit.

Rock it Daddy - Compagnie **S'poart** / **Mickaël Le Mer**

Rock it Daddy est une passerelle entre les musiques rock des années 50 à 70 et la danse hip-hop. Alors que ces deux cultures sont souvent mises en opposition, des liens subsistent entre elles notamment dans la musique ou encore dans l'esprit contestataire que revendiquent ces deux cultures.

Show chorégraphique de **Soria** et Mehdi

Danseurs et chorégraphes d'exception, Soria et Mehdi sont sans nul doute le couple de danseurs le plus médiatisé et le plus connu dans l'univers de la **danse** hip-hop. Ils côtoient alternativement les scènes des grands théâtres, les plateaux télévisés, les **battles** où ils raflent les titres de champions, les scènes de concert aux côtés de Madonna, Robbie William, Jimmy King ou encore Mariah Carey... Ils nous font le plaisir de présenter l'un de leur show à l'occasion du **Festival Kalypso**.

Évaluation du site

Le site Internet du Conseil général du Val-de-Marne diffuse des articles concernant l'actualité institutionnelle du département.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 12

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 18/11/2013

Auteur : -

Festival Kalypso - Rencontre avec Jann Gallois



$P = mg$ – Cie BurnOut / Jann Gallois

Midi-danse (15 min de spectacle puis discussion avec l'artiste lors d'un déjeuner sur le pouce)

Sur un plateau dépourvu de tout élément de décor, **$P = mg$** est une expérimentation, une mise en situation dans laquelle la gravité serait décuplée afin d'imaginer les différentes étapes que traverserait un corps pour s'adapter à une telle situation, et pourquoi pas utiliser cette contrainte et s'en servir comme marchepied pour viser encore plus loin, plus haut, là où sans cette difficulté à surpasser on n'aurait peut-être jamais abouti.

Informations pratiques Studio du CCN, Quartier de la Croix des Mèches: 1, rue Charpy - 94 000 Créteil
Ligne de métro 8 : arrêt Créteil Université (suivre le fléchage jusqu'au studio, même bâtiment que la MJC Club, entrée par l'escalier en fer côté route nationale)

Tarif: 5€

Pour plus de renseignements: www.ccncreteil.com/kalypso , www.ccncreteil.com ou auprès d'Anaïs Nguyen Khac : 01 71 33 03 39 / anguyenkhac@ccncreteil.com

Évaluation du site

Le site Internet du Conseil général du Val-de-Marne diffuse des articles concernant l'actualité institutionnelle du département.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 11

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Le festival Hip Hop Kalypso, 1^{ère} édition !

Estelle novembre 16, 2013 Actus

Kalypso, festival Hip Hop du CCN de Créteil et du Val de Marne, dirigé par Mourad Merzouki

Du 16 au 30 novembre 2013

Le hip hop se fraye une place de choix au CCN de Créteil & Val de Marne, surtout depuis que Mourad Merzouki, grand chorégraphe du genre, en a pris la direction en 2009. Soucieux de rendre plus visible cette discipline, il propose déjà en 2012 un Temps Fort Hip hop, qui recueille un franc succès. Rebelote donc cette année, avec une version plus aboutie et la dénomination « Festival » qui en dit long sur ses espérances quant à l'avenir de cette manifestation.



Et ce n'est pas nous qui prions pour le contraire. Le hip hop a réellement sa pierre à apporter à l'édifice de la danse. Il sait émouvoir, exprimer, innover, inspirer, et nous le sentons aujourd'hui bien plus proche de la poésie que de la violence. C'est une discipline qui a très bien su se transposer de la rue à la scène, et qui sait merveilleusement bien raconter des histoires.

Nous saluons cette merveilleuse initiative qui le met en avant avec brio, invitant **les meilleures compagnies comme les talents encore méconnus**, et qui le rend **accessible à un large public**(spectacles à partir de 5€ !). Cette année, 8 lieux proposent leurs scènes, et permettent une programmation très riche : avec des spectacles bien entendu, mais aussi une battle (dimanche 17 novembre), des ateliers master-class, des projections, des pièces en création, des actions menées dans les établissements scolaires de Créteil.

Mourad Merzouki y met en avant sa compagnie pour le bonheur de tous ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de voir **Käfig Brazil** (création 2012), et propose plusieurs représentations de son autre pièce phare **Boxe Boxe**.

Sont à voir beaucoup d'autres artistes, dont, pour les plus plébiscités : **Hervé Koubi** pour sa pièce Ce que le jour doit à la nuit (inspirée du livre de Yasmina Khadra) ; La compagnie **Pockemon Crew**, le groupe de hip hop le plus titré du monde ; La compagnie **MactuTT**, formée par un binôme champion du monde en danse électro et danseurs de la Compagnie Blanca Li, ...

Et de bons présages pour Qu'en sera-t-il d'hier, paroles d'anciens d'Olivier Lefrançois, Double je(ux) de Farid Berki, Rock it Daddy de Mickaël Le Mer, Autarcie (...) de Anne Nguyen, Lady Rocks par la Compagnie Lady Rocks (un quatuor de femmes).

Quand bien même tout serait à voir !

Le seul inconvénient ? les salles ne sont pas toutes proches pour nos amis intramuros. C'est la banlieue qui est à l'honneur (Créteil, Sceaux, Blanc-Mesnil), mais nul doute que le déplacement vaut la peine d'être fait.

Vous y serez ?

Estelle

Toutes les infos et réservations : <http://www.ccncreteil.com>

<http://blog.onydance.com/le-festival-hip-hop-kalypso-1ere-edition/>

Date : 15/11/2013

Auteur : -

Festival Kalypso @ Créteil

Du **16 au 30 novembre** 2013 au Centre **Chorégraphique National**. Du **16 au 30 novembre** 2013 au Centre **Chorégraphique National**.



Le **CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig** accueille pendant deux semaines la deuxième édition du **Festival Kalypso** autour de la création **chorégraphique hip-hop**, dans la lignée du Temps Fort **Hip-Hop** initié en 2012.

Au programme, seront prévus sur ces deux semaines 24 compagnies pour 26 spectacles et 38 représentations, 2 ateliers, 1 battle, 1 **master-class**, et encore beaucoup d'autres propositions. Nommé à la tête du **CCN** depuis 2009, Mourad Merzouki investit la Grande Salle de la **Maison des Arts** du **19 au 23 Novembre** pour présenter **Käfig Brasil**, une création en collaboration avec plusieurs chorégraphes, dont Octavio Nassur qui apportera la touche brésilienne. Onze danseurs cariocas seront confrontés à une écriture chorégraphique particulière et articulé autour du Brésil et du hip-hop.

Des places sont à gagner pour la représentation du **19 Novembre**, en jouant sur novaplanet.com

Évaluation du site

Site de la radio Nova, proposant des articles culturels en tout genre: littérature, musique ainsi que l'agenda des soirées branchées.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 31

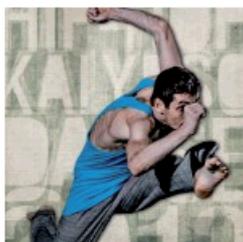
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

FESTIVAL | CRÉTEIL

Hip-hop : le festival Kalypso prend ses marques

Le 15 novembre 2013 par M.Chaudron

8+1 4  J'aime 7



Fort de son succès, le «temps fort hip-hop» proposé à la Maison des Arts de Créteil l'année dernière a grandi et se transforme cette année en festival Kalypso. Du 16 au 30 novembre, sous la houlette de Mourad Merzouki ([lire son interview](#)), chorégraphe et directeur du

Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil,

22 compagnies donneront 36 représentations dans le Val-de-Marne mais aussi à Sceaux et au Blanc-Mesnil. L'objectif : donner une véritable visibilité aux artistes en résidence durant l'année au CCN, et créer un projet commun à des compagnies qui se côtoient régulièrement. Une manière, comme le dit Mourad Merzouki, « de dépasser les frontières, pour inciter au voyage et à la rencontre, à l'image du célèbre bateau Calypso du commandant Cousteau ».

Au programme : spectacles, documentaires, battles, marathons de danse, documentaires, rencontres avec des professionnels, masterclasses...

[Télécharger le programme complet](#)

<http://94.citoyens.com/2013/hip-hop-le-festival-kalypso-prend-ses-marques,15-11-2013.htm>

INTERVIEW | CRÉTEIL

Festival Kalypso : entretien avec Mourad Merzouki

Le 15 novembre 2013 par M.Chaudron

g+1 1 J'aime 7



De la rue à la scène, le hip-hop n'a eu de cesse de s'affirmer depuis sa naissance il y a déjà 40 ans. [Du 16 au 30 novembre à Créteil, il fait l'objet d'un nouveau festival, Kalypso.](#) Initié par le directeur du Centre chorégraphique national (CCN) de Créteil, Mourad Merzouki, ce projet a pour

but de faire découvrir au public des compagnies, jeunes ou non, mais aussi des lieux de représentation. Entretien avec ce chorégraphe, auteur de 21 spectacles.

Qu'est-ce qui différencie le hip-hop des autres danses ?

Le hip-hop est une danse généreuse : il s'adresse à tous. Né dans la rue de la manière la plus démocratique qui soit, il évolue en continu entre elle et la scène. Aussi, il puise ses sources et ses ressources dans la vie quotidienne. Il est très proche de la société dans laquelle il vit, et selon moi, un véritable reflet de notre monde. Pour toutes ces raisons, la danse hip-hop est unique en son genre, et peut concourir au dialogue entre les arts et le public.

Pourquoi présenter Kalypso à Créteil ?

Je suis moi-même issu de la mouvance hip-hop. Au CCN de Créteil, dont je suis directeur depuis plus de trois ans, nous recevons des compagnies en résidence tout au long de l'année et nous avons envie de leur donner un temps et un espace de visibilité. Après le « temps fort hip-hop » de l'année dernière, nous avons compris que le hip-hop avait véritablement trouvé un écho favorable dans le département, et nous avons décidé de lancer Kalypso en partenariat avec la Maison des Arts, mais aussi avec d'autres théâtres de la région (les Gémeaux à Soeaux dans le 92, et le Forum au Blanc-Mesnil dans le 93). Du côté du public, nous cherchons à le pousser à la découverte, qu'il s'agisse de nouveaux lieux ou de nouveaux genres. L'objectif étant qu'il franchisse la porte des théâtres sans aucune réticence ni aucun a priori.

Quel est l'enjeu de la programmation du festival ?

La clé de voûte de Kalypso réside dans le partage. Aussi, les spectacles présentés pendant ces deux semaines sont aussi bien le fruit de jeunes danseurs qui montent sur scène pour la première fois que de chorégraphes précurseurs qui ont contribué au développement du hip-hop dans les années 80. Mais la danse, ce n'est pas que des spectacles minotés, surtout en ce qui concerne le hip-hop. Ainsi, le festival présentera une battle de 4 heures dimanche 17 novembre dans le studio du CCN. Les jours suivants, il y aura des projections de documentaires, des rencontres avec les chorégraphes, des ateliers pour les enfants, des master-classes et des séminaires. Le jeudi 21 novembre, nous partirons même pour un « marathon de la danse » dans les établissements scolaires, afin de faire découvrir le métier de danseur aux élèves, et de les inciter à venir voir les spectacles.

Finalement, la programmation du festival n'a qu'un seul objectif : montrer la manière dont le hip-hop a évolué depuis sa naissance, la maturité qu'il a acquise au fil du temps et comment, au-delà de l'aspect parfois spectaculaire, les chorégraphes s'attachent désormais davantage à l'écriture, au fond et au sens de leur danse.



Le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig accueille du 16 au 30 novembre 2013 la première édition du Festival Kalypso qui promeut la création chorégraphique hip-hop, dans le même esprit du Temps Fort Hip-Hop de 2012.

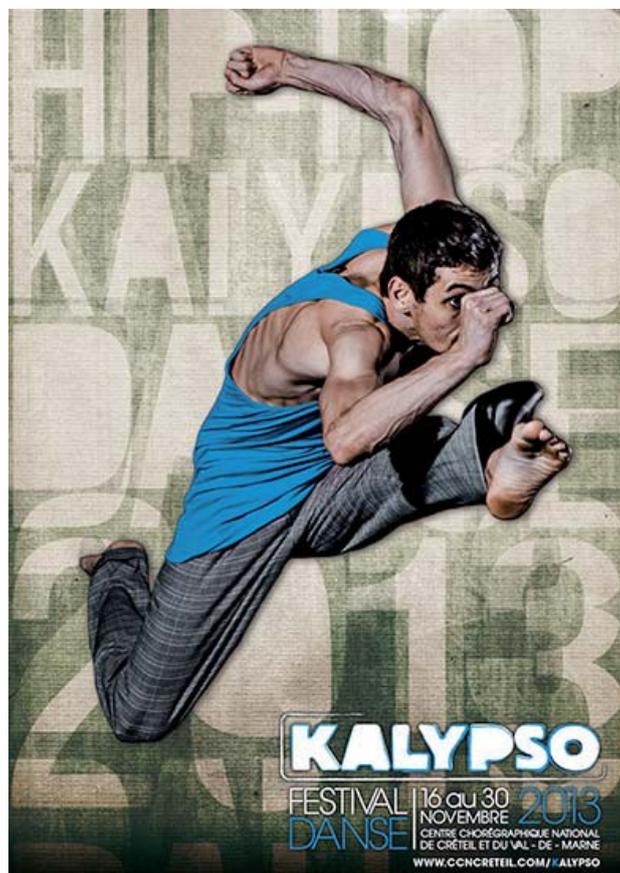
Nommé à la tête du CCN depuis 2009, **Mourad Merzouki** a voulu créer un temps fort où les compagnies de danse hip-hop trouveraient un nouvel espace de visibilité. Chose dite, chose faite !

Ainsi, la Maison des Arts de Créteil – scène nationale, les Gémeaux – scène nationale de Sceaux, le Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, le Parc de la Villette, la MJC Club de Créteil, le Cinéma d'art et d'essai La Lucarne, le Conservatoire à rayonnement départemental Marcel Dadi accueilleront pendant les deux semaines du festival 38 représentations et d'autres évènements imaginés autour des spectacles.



22 chorégraphes ont été invité pour expérimenter, s'interroger sur notre société mais aussi témoigner de l'actualité, en utilisant la scène comme un exutoire, un lieu propice à l'introspection ou à la pure performance. Retrouvez les chorégraphies de Gabin Nuissier, d'Olivier LeFrancois, de Farid Berki ou encore d'Anne Nguyen. Pour les connaisseurs, vous retrouverez aussi les créations de Mourad Merzouki avec la Compagnie Käfig.

La programmation du Festival Kalypso se veut très éclectique : de pièces en cours de création, en passant par des propositions de jeunes chorégraphes ou, au contraire, de pionniers de la danse hip-hop jusqu'à des spectacles plébiscités mais aussi des shows innovants. De jeunes chorégraphes du hip-hop d'aujourd'hui se produiront aussi pendant le festival, une chance pour les spectateurs de voir la jeune création en pleine éclosion.



Toute la programmation sur le site officiel du CCN Créteil & Val de Marne

— Fairouz Guedouar

<http://www.theblock.fr/2013/11/festival-kalypso-creteil/>



Spectacles / Danse / Premier Festival Kalypso autour de la danse Hip Hop

DANSE

PREMIER FESTIVAL KALYPSO AUTOUR DE LA DANSE HIP HOP

9 novembre 2013 Par [Mélanie Taverny](#) | 0 commentaires



TELECHARGER LE PDF



C'est la première fois que le [Festival Kalypso](#) voit le jour à Créteil pour célébrer les 40 ans de la danse Hip Hop à la décision de [Mourad Merzouki](#), directeur du **Centre Chorégraphique National de Créteil (CCN)**. Réunissant des jeunes talents de la danse et des défricheurs de la première heure, ce festival vous embarquera pour l'univers danse hip hop encore méconnu pour certains ou rempli de clichés pour d'autres du 17 au 30 novembre prochain!

A la tête du CCN depuis 2009, Mourad Merzouki a souhaité ouvrir l'horizon de la danse hip hop à un large public à l'occasion de ses quarante ans tout en ayant comme unique volonté de montrer ce qui se crée en danse hip hop et même au-delà. Remplie de préjugés très souvent infondés, c'est une réelle invitation à participer au voyage dans lequel cette danse nous transporte. Autour de villes partenaires comme le Blanc-Mesnil et Sceaux, venez découvrir de nombreux artistes à travers des spectacles mêlant jeunes compagnies et virtuoses reconnus. La mouvance d'un mouvement sera entièrement représentée par des danseurs du plus jeune au plus ancien. Le créateur du festival a aussi voulu montrer que cette danse se base sur différentes techniques plus connues de tous comme la danse contemporaine ou le cirque s'étendant sur une palette musicale très riche. Vingt-deux chorégraphes invités expérimenteront différents domaines qui concernent notre société et l'actualité utilisant la scène comme exutoire.

Des pointures de la danse Hip Hop seront donc présentes comme la **Cie Pockemon Crew**, sacrée championne du monde de Battle en 2003 qui livrera son nouveau spectacle. Mourad Merzouki présentera sa nouvelle création «[Káfig Brasil](#)» autour de onze jeunes danseurs brésiliens. Mettant à l'honneur l'histoire d'amitié avec le Brésil, il a également invité quatre chorégraphes, trois français, un brésilien et les danseurs eux-mêmes à imaginer chacun une pièce d'une quinzaine de minutes témoignant d'une rencontre des genres hip hop aux couleurs du Brésil. Ce festival vous attend autour de rencontres et d'ateliers d'initiation. Un «battle» d'ouverture sera proposé opposant huit équipes.

Ce festival entièrement destiné à la pratique de cette danse vous attend. Professionnels et amateurs sont donc les bienvenus pour la découverte de nouveaux horizons de la culture hip hop.

Festival kalypso à la MAC de Créteil

2 NOVEMBRE 2013 LAISSEZ UN COMMENTAIRE



Le succès du « temps fort hip-hop » proposé la saison dernière par le chorégraphe Mourad Merzouki et la Maison des Arts, a permis à ces 5 jours de programme particulièrement tourné vers les formes chorégraphiques issues du Hip Hop, de devenir un véritable festival : le festival Kalypso.

Une première édition donc, qui place la danse hip-hop à un haut niveau d'exigence. 22

compagnies seront présentées, 36 représentations auront lieu dans trois lieux différents à la Maison des Arts de Créteil, aux Oémeaux à Sceaux et au Forum du Blanc-Mesnil avec une ambition, s'imposer comme un pôle majeur d'accompagnement et de diffusion pour la danse hip-hop en Ile-de-France. A la Maison des Arts, du mardi au samedi à 19:30, un programme différent chaque soir, pour découvrir autant de formes chorégraphiques que de compagnies invitées. Le hip-hop sous toutes ses formes et dans toute sa vitalité...

Mardi 19 novembre 2013

- Cie Massala / Fouad Boussouf (94) – Transe
- Cie S'poart / Mickaël Le Mer (85) – Rock it Daddy
- + Piscine – 20h40 Show de Soria et Mehdi (77)

Mercredi 20 novembre

- Cie S'poart / Mickaël Le Mer (85) – Instable
- + Piscine – 20h40 Show de la Compagnie Lady Rocks (75)

Jeudi 21 novembre

- Cie Hervé Koubi (19) – Ce que le jour doit à la nuit
- + Piscine – 20h40 Show de la Compagnie MAC TUTT

Vendredi 22 novembre

- Cie Undercover (86) – Sakalapeuch Show
- Cie Eagle Style / Kenji (34) – Sans Re-Père
- Cie XXe Tribu / François Lamargot (75) – Akasha
- + Piscine – 20h40 Restitution du Club de loisirs des adolescents et pré-adolescents de Créteil et du centre associatif et communal du Montaigu – A chaque grain son histoire

Samedi 23 novembre

- Cie par Terre / Anne Nguyen (94) – Autarcie (...)
- Cie Pockemon Crew / Moncef Zebiri (69) – Impressions
- + Piscine – 20h40 Show du Wanted Posse (75)

Et aussi un programme d'ateliers, de master class, de projections, d'exposition, de rencontres présentés à la Maison des Arts et dans différents équipements culturels partenaires de Créteil.

<http://www.sceneweb.fr/2013/11/festival-kalypso-a-la-mac-de-creteil/>

Le journal

● ACTUS

- Retour aux sources
- Étrange Lou Reed
- Nelson Mandela
- Une certaine Amérique
- Punk is not dead
- Némó Festival
- Punk sur la ville
- Tout ouïe
- La Rumeur mag, sur le web
- La Maison de la Radio a 50 ans



KALYPSO ENFLAMME CRÉTEIL

La danse hip-hop a 40 ans. Pour lui rendre hommage, Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil imagine Kalypso du 17 au 30 novembre, événement réunissant jeunes talents et défricheurs de la première heure. Les connaisseurs retrouveront par exemple la compagnie Wanted Posse, considérée comme l'un des meilleurs groupes de danseurs en France.

Avec pas moins de 24 compagnies et 38 représentations dans de nombreux lieux de la ville, en premier lieu la Maison des Arts et le studio du CCN, le festival Kalypso est une très belle vitrine de la danse hip hop contemporaine. Des spectacles aussi sont à voir au Forum du Blanc-Mesnil et à la Scène Nationale de Sceaux.

Le jeudi 21 à la Mac de Créteil, la **Cie MactuTT** propose "Back to the TuTT". Champions du monde 2012 de danse électro et danseurs pour la Compagnie Blanca Li, ces 7 danseurs proposent un show énergique et une gestuelle électro très géométrique.



Incarnation de la nouvelle génération hip-hop, alternant compétitions et créations chorégraphiques, la **Cie Pockemon Crew** nous livre samedi 23 à la MAC un extrait de leur nouveau spectacle inspiré du mouvement pictural impressionniste.



Dans une seconde salle de la MAC ce même soir, la **Cie Wanted Posse**. Après plusieurs années dédiées à la création chorégraphique, la compagnie revient à ses premiers amours : le milieu underground des shows et des battles. Avec "Remember", les danseurs saisissent l'occasion surtout de montrer le travail de transmission et de formation interne de la compagnie.

"Boxe Boxe" les 28, 29 et 30 à la Scène Nationale de Sceaux. Cette pièce pour 8 danseurs de la **Cie Käfig**, orchestrée par Mourad et mise en musique live par le Quatuor à cordes Debussy, raconte la mise en danger, le saut dans l'inconnu et finalement la bataille que chacun mène avec soi-même. Que ce soit dans la danse hip hop comme sur un ring... de boxe !



Site internet du festival

Festival Kalypso
Du 16 au 30 novembre 2013
à Créteil, Sceaux et au Blanc-Mesnil

[Accueil](#) > [Événements](#) > [Festivals](#) > Festival Kalypso



FESTIVALS

Festival Kalypso

Du 16 au 30 novembre, la Maison des arts de Créteil vibre au rythme de la danse hip-hop.

Cette manifestation est terminée.
Trouver une autre manifestation à Paris, [en consultant notre rubrique Événements..](#)

📅 Du samedi 16 novembre au samedi 30 novembre 2013

📍 Les Gémeaux

📄 En détail

🗨️ Infos pratiques

📍 Autour de vous

Après **Temps fort hip-hop**, la Maison des arts de Créteil retente l'expérience en 2013. Cette année, l'événement renaît sous le nom de **Kalypso**, un festival qui célèbre la **culture hip-hop sous toutes ses formes**. Un véritable marathon de danse qui s'étire sur une quinzaine de jours.

Kalypso, c'est 24 compagnies invitées et 38 représentations dans différents studios de danse : le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne, Les Gémeaux à Sceaux et Le Forum du Blanc-Mesnil. Les amoureux de hip-hop pourront y découvrir une programmation éclectique faisant la part belle aux **jeunes chorégraphes** mais également aux **pionniers de la danse hip-hop**, avec des pièces en cours de création et des spectacles innovants !

Aux performances vient s'ajouter tout un programme d'ateliers, de master class, de rencontres et d'expositions présentés à la MAC de Créteil, histoire de découvrir en profondeur une culture si foisonnante et passionnante.

<http://www.visitparisregion.com/evenements-paris/festivals/festival-kalypso-318763.html>



scope.lefigaro.fr

Date : 09/10/13

Festival Kalypso

Maison des Arts et de la Culture de **Créteil** - Créteil

Du **16 novembre** 2013 au **30 novembre** 2013.

01 45 13 19 00

Festival Danse

Avec Olivier **Lefrançois** , **Iffra Dia** , Gabin **Nuissier** , Farid **Berki** et Serge Aimé Coulibaly, Fouad Boussouf, Mourad Merzouki, Mickaël Le Mer, Hervé Koubi, François Lamargot, Anne Nguyen, Moncef Zebiri...

Dans la lignée du "temps fort **hip - hop** " réservé l'an dernier à la Maison des Arts de **Créteil** , la première édition de ce **festival** de la **danse** hip-hop irise l'Île-de-France, avec trente-six représentations, réparties entre trois lieux, la Maison des Arts de Créteil, les Gêmeaux à Sceaux et le Forum du Blanc-Mesnil. Un tel **festival** dévoile autant de formes chorégraphiques que de compagnies invitées.

Avec Relaxnews

Évaluation du site

Le site Internet du Figaroscope diffuse des articles présentant des activités culturelles et de loisirs variées (restaurants, expositions, spectacles, cinéma, etc.)

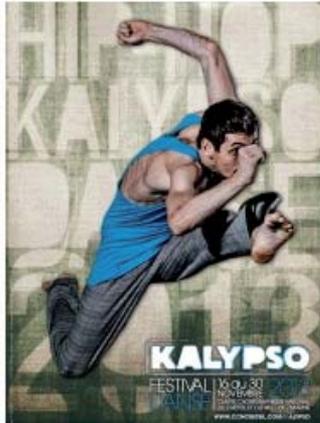
Cible
Grand Public

Dynamisme* : 38

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

FESTIVAL KALYPSO +8 ANS

Fiche Donner son avis



Note parents : aucune

> [Donner son avis](#) (+15 kidipoints)

> [Poster une photo](#) (+15 kidipoints)

Résumé :

Pour sa tout première édition, le festival Kalypso donne une place d'honneur au hip-hop avec 38 représentations de danse partout dans l'Ile-de-France mais aussi des rencontres et des animations pour les enfants, du 16 au 30 novembre 2013.

Festival Kalypso : 2 semaines consacrées au hip-hop

Ce ne sont pas moins de 24 compagnies qui se donnent rendez-vous en Ile-de-France et plus principalement à Créteil pour célébrer et montrer à tous la diversité et la richesse du hip-hop actuellement.

Novices ou professionnels trouvent leur bonheur avec des spectacles, des ateliers, une projection de documentaire et même un grand battle le 17 novembre.

A ne pas manquer : l'une des 6 représentations de Kâfig Brasil, un spectacle orchestré par Mourad Merzouki. Avec 11 danseurs et 4 chorégraphes dont les travaux se répondent, ce moment de danse hip-hop promet de marquer les esprits du public.

Retrouvez toute la programmation sur le [site officiel du festival Kalypso](#)

Publié le 08/10/2013 à 11:34:02 par Aurore Lemaître

<http://www.citizenkid.com/sortie/festival-kalypso-a1045418>

« Aller vers, plutôt qu'attendre le public de demain » (Mourad Merzouki, directeur du CCN de Créteil)



Paris - Publié le mardi 1 octobre 2013 à 9 h 29 - Interview n° 10185

« Il y a 25 ans, on n'aurait jamais pensé qu'une institution comme un CCN (Centre chorégraphique national) puisse s'ouvrir au hip hop. », déclare Mourad Merzouki, chorégraphe issu de la danse hip hop et directeur du CCN de Créteil et du Val-de-Marne, à NTC le 01/10/2013. Le chorégraphe, auteur de 21 spectacles, lance le festival Kalypso, dédié au hip hop, du 16 au 30/11/2013. « Quand je suis arrivé au CCN, il y manquait une visibilité de ce qui s'y pratiquait. (...) Or, c'est important car un festival est la meilleure façon d'élargir le public et de découvrir des artistes. (...) Avec le festival, nous allons jusqu'au bout de la démarche, en assurant la diffusion et en présentant le travail des compagnies que nous accueillons. », précise-t-il.



« La danse hip hop est encore fragile du point de vue de la formation. Il n'y a pas de cursus officiel, pas de diplôme pour les danseurs, etc. J'ai souhaité mettre en place, avec le conservatoire, une réflexion autour de la question de la formation, qui ne figurait pas dans ma mission à l'origine. (...) Peut-être que cette collaboration avec le conservatoire et le temps feront que nous parviendrons dans un, deux ou trois ans, à valoriser un diplôme qui pourra être ensuite reconnu par l'État. », explique-t-il. « Pouvoir transmettre nos pièces, c'est renforcer l'idée que la danse hip hop peut être regardée et soutenue comme n'importe quelle autre danse. Ce n'était pas du tout le cas il y a peu où on parlait encore de danse éphémère, qui allait s'épuiser... Aujourd'hui, les chorégraphes de hip hop créent des pièces qui durent et dépassent les frontières. »

Place du hip hop dans le paysage chorégraphique, modèle et financement du festival Kalypso, actions de sensibilisation du public, mémoire de la danse, situation des compagnies indépendantes et partenariats avec des institutions comme le Louvre ou la Comédie-Française, Mourad Merzouki répond aux questions de NTC.

Vous êtes à la tête du CCN de Créteil et du Val-de-Marne depuis 2009 avec un projet assez spécifique autour du hip hop. Comment conciliez-vous à la fois la valorisation de cette danse et son ouverture ?

J'ai été nommé dans un centre chorégraphique national justement parce que mon travail et mon rapport à la danse comportent cette volonté d'ouvrir et de croiser des esthétiques. J'ai commencé par le cirque et suis ensuite venu au hip hop. Aujourd'hui, mes propositions artistiques sont des croisements de nombreux univers et de collaborations avec des gens divers. Cette dimension me plaît et j'ai voulu la porter dans ce CCN. Je ne veux surtout pas m'enfermer dans une seule technique mais être au contraire dans l'ouverture permanente. Le CCN m'offre les conditions idéales pour poursuivre ce travail de croisements, d'ouverture et de prise de risque.

Cela représente aussi quelque chose d'important pour l'histoire de la danse hip hop. Il y a 25 ans, on n'aurait jamais pensé qu'une institution comme un CCN puisse justement s'ouvrir au hip hop. Je suis très heureux d'avoir cette possibilité aujourd'hui.

« Mon travail n'attire pas simplement des jeunes des banlieues ! »

Quelle a été la réponse du public ?

Mon travail n'attire pas simplement des jeunes des banlieues ! Le CCN a un public très large, de jeunes, de moins jeunes, d'abonnés, ou de gens qui viennent découvrir la danse. C'est très important pour moi qui n'ai pas vu de spectacles de danse étant petit. J'ai commencé à voir de la danse très tardivement en raison de mon histoire, de mon éducation. Maintenant que je suis un acteur de cette discipline, j'essaie de faire en sorte de la désacraliser pour qu'elle soit plus accessible et touche le public le plus large possible. C'est important car cela a forcément une incidence sur notre société, les mentalités. Cela rapproche les gens... Cette dimension fait partie de ce qui m'anime dans mon métier de chorégraphe. Il y a ce qui se passe sur le plateau évidemment mais également la résonance que cela a sur la société.

Le CCN a des missions d'accueil, de formation et de création. Quel est l'objet du partenariat que vous montez avec le CRD (Conservatoire à rayonnement départemental) Marcel Dadi ?

« Pendant plus de 10 ans, le ministère de la Culture, avec un certain nombre de structures, a essayé de mettre en place un diplôme. Cela a échoué.

Cela commence tout juste. La danse hip hop est encore fragile du point de vue de la formation. Il n'y a pas de cursus officiel, pas de diplôme pour les danseurs, etc. J'ai souhaité avec l'équipe mettre en place une réflexion autour de la question de la formation, qui ne figurait pas dans ma mission à l'origine. Grâce à l'assise du CCN, nous arrivons à mettre en place un partenariat solide et fort avec le conservatoire sur ces questions. Les choses vont se faire sur la durée. Il faut savoir que, pendant plus de dix ans, le ministère de la Culture, avec un certain nombre de structures, a essayé de mettre en place un diplôme. Cela a échoué parce que cela se faisait dans des temps très courts et jamais vraiment dans la durée. Avec le conservatoire, un établissement qui a l'habitude de travailler sur ces sujets, nous prendrons le temps nécessaire.

Il s'agit d'une forme de travail préalable avant d'envisager de créer un éventuel diplôme ou une éventuelle filière ?

Il s'agit d'une forme de travail préalable avant d'envisager de créer un éventuel diplôme ou une éventuelle filière ?

Oui, ce partenariat sera une sorte de laboratoire. Nous allons nous appuyer sur l'expérience du conservatoire en matière d'enseignement et je vais essayer d'apporter mon expérience en matière de hip hop. Nous espérons avoir de la crédibilité, en associant un CCN dirigé par une personne qui vient du hip hop et une institution comme le conservatoire. Peut-être que cette collaboration et le temps feront que nous parviendrons dans un, deux ou trois ans, à valoriser un diplôme qui pourra être ensuite reconnu par l'État.

Envisagez-vous une formation complète, à suivre dès le départ, ou bien qui s'intègre comme une spécialisation au sein d'un cursus classique ?

L'idée est que cette formation s'appuie sur les mêmes enseignements que ceux qu'on reçoit en danse contemporaine ou en danse classique. Elle s'appuiera sur les mêmes critères et s'adaptera à la danse hip hop. Par exemple, sur l'histoire de la danse, on ajoutera l'histoire de la danse hip hop. Parmi les options, pourquoi pas rajouter une option en cirque ou dans les disciplines qui se rapprochent de la technique du hip hop, par exemple. Les questions liées à la morphologie, à l'anatomie, seront envisagées également en lien avec les techniques et la gestuelle utilisées par les danseurs de hip hop.

« Il ne s'agit surtout pas de s'isoler dans un enseignement qui est propre au hip hop.

En tous cas, il ne s'agit surtout pas de s'isoler dans un enseignement qui est propre au hip hop. Nous allons partir du fonctionnement du conservatoire, de ses unités, et l'adapter au mieux à la réalité de cette danse et de ceux qui la pratiquent.

Vos pièces tournent beaucoup à l'étranger, en moyenne 150 représentations par an à travers le monde. Comment envisagez-vous la transmission de votre répertoire, notamment à l'étranger ?

Là aussi on touche quelque chose d'inimaginable il y a quelques années. Pouvoir transmettre une pièce du répertoire pour cette danse est très valorisant. Cela veut dire que d'une certaine manière cela devient du patrimoine. La pièce vit plus longtemps, et à travers les années renforce sa place dans le paysage chorégraphique. Pouvoir transmettre nos pièces, c'est renforcer l'idée que la danse hip hop peut être regardée et soutenue comme n'importe quelle autre danse. Ce n'était pas du tout le cas il y a peu où on parlait encore de danse éphémère, qui allait s'épuiser... Aujourd'hui, les chorégraphes de hip hop créent des pièces qui durent et dépassent les frontières. Elles sont reprises par des artistes étrangers qui eux ne viennent pas forcément du hip hop. On est véritablement dans la démonstration d'une danse qui peut s'adapter à d'autres techniques, être portée par des danseurs classiques, contemporains, africains, brésiliens, taiwanais, indiens, etc.

Vous proposez des interventions dansées dans les musées, par exemple durant les Nocturnes du Louvre ou au musée des Beaux-arts de Lyon. Comment se montent ces projets ?

« La Comédie-Française vient de nous contacter pour imaginer des choses avec nous.

Les propositions viennent souvent des musées. Le Musée du Louvre ne s'est pas approché de moi par hasard, mais parce qu'ils ont senti dans mon travail cet esprit d'ouverture et que j'étais peut-être apte à imaginer une danse entre des œuvres plastiques. Cet état d'esprit crée la curiosité. La Comédie-Française vient de nous contacter pour imaginer des choses avec nous. Pour ma part, c'est la première fois que j'y mets les

pièdes, c'est un endroit incroyable. De leur côté, après avoir vu mon spectacle, ils se disent qu'il y a un dialogue possible. J'accepte évidemment parce que c'est un défi et que c'est formateur pour moi. C'est quelque chose que j'adore faire. Il s'agit d'une vraie gymnastique mais passionnante. On fait ainsi des pas de géants dans la culture française : d'un coup, on démontre que la rencontre du hip hop ou de Créteil avec la Comédie-Française est possible. Ce sont de vrais paris mais qui font que l'histoire continue. J'espère que cela se poursuivra. Il y a encore beaucoup de mondes à rapprocher.

Vous créez, après un temps fort hip hop « test » en 2012, le festival Kalypso. Qu'est-ce qui vous a amené à lancer un événement pérenne ?

Quand je suis arrivé au CCN, il y manquait une visibilité de ce qui s'y pratiquait. Hormis le fait d'accueillir des artistes et de faire des restitutions publiques, nous n'avions pas de rendez-vous officiels où inviter le public, la presse, les professionnels. Or, c'est important car un festival est la meilleure façon d'élargir le public et de découvrir des artistes. Il y a beaucoup de propositions. Nous recevons entre 100 et 150 dossiers par an pour les accueils studio. Ces artistes ne demandent qu'à être vus, accompagnés. Il s'agit d'aller jusqu'au bout d'une logique de soutien. Nous prêtons nos studios, accompagnons les artistes en coproduction, et ensuite nous les perdons dans la nature... Avec le festival, nous allons jusqu'au bout de la démarche, en assurant la diffusion et en présentant le travail. C'est ce qui manquait dans ce CCN.

Au départ, les partenaires étaient un peu sur la réserve, compte tenu du contexte économique. Il a fallu être convaincant. Nous avons donc commencé timidement, avec ce temps fort, pour voir comment cela allait fonctionner avec les artistes, le public et les médias. Le bilan est très positif. Le public était au rendez-vous et parmi les artistes que nous avons accueillis certains tournent et sont même coproduits par des théâtres. Ce sont soit de jeunes artistes, soit des compagnies qui existent depuis longtemps mais qui rament parce qu'il n'y a pas de visibilité.

« Les Rencontres de hip hop de la Villette se sont arrêtées. Le festival H20 a un peu changé de format. Il ne reste pas tant de possibilités pour montrer la danse hip hop.

Il ne s'agit pas de faire un énième festival mais au contraire, parce qu'il y a de fortes propositions, je pense que ce festival a toute sa place. De plus, les Rencontres de hip hop de la Villette se sont arrêtées, le festival H20 a un peu changé de format, il ne reste pas tant de possibilités pour montrer la danse hip hop. Elles se sont un peu effritées ces dernières années. J'espère qu'avec ce nouveau rendez-vous nous allons pouvoir relancer la machine, pour la danse en général également.

Quelles sont vos attentes avec ce festival ?

Nous souhaitons travailler en partenariat avec d'autres théâtres, faire résonner le Kalypso entre la Maison des arts de Créteil et d'autres lieux d'Île-de-France et de Paris.

Je souhaite aussi valoriser les artistes pour qu'ils puissent aller encore plus loin dans leurs démarches, dans leurs parcours de chorégraphes, d'auteurs. J'aimerais avoir un public encore plus élargi, faire venir ceux qui ne vont pas spontanément à la MAC, ne regardent pas le programme. Depuis que je suis arrivé en 2009, j'ai rencontré beaucoup de gens à Créteil qui ne connaissent pas le CCN ni la MAC. Donc si je peux arriver à leur faire découvrir ces espaces, ce sera une réussite. L'idée de ce rendez-vous est de partager davantage.

Comment attirer ce nouveau public concrètement ?

Cela se traduit par tout ce qui est organisé autour des spectacles. Il ne s'agit pas d'accueillir les compagnies et de les laisser repartir, mais d'envisager des actions autour de la programmation. Par exemple « Le Marathon de la danse » avec les écoles. Nous envoyons pendant une journée une dizaine de danseurs dans les écoles, de l'école maternelle à la faculté, qui présentent le métier de la danse, interprètent une courte danse, font danser les élèves, et répondent aux questions qu'ils auront préparé en amont avec leurs enseignants. C'est une façon de leur faire découvrir la danse et ensuite de les emmener au spectacle.

Cela permet de changer le regard, y compris du côté des enseignants. Quand j'ai commencé à Bron, il y a sept ans, les proviseurs trouvaient impensable d'introduire la danse, et qui plus est le hip hop, dans l'école. Nous nous sommes battus et aujourd'hui il y a une demande. On explique ce qu'est un danseur, un spectacle, un théâtre, etc. L'enseignant a ensuite une accroche et emmène tous ses élèves voir le spectacle. C'est aller vers, plutôt qu'attendre. Il s'agit du public de demain.

« *Le pari est d'essayer de rapprocher le public, qui ne connaît du hip hop que les battles, des créations.* »

Nous faisons aussi un travail avec le cinéma de la ville où nous proposons un documentaire sur la danse avec une rencontre des artistes du film. Cela permet via l'image aussi d'intéresser le public. En plus des masterclass, ateliers, petites formes, il y a des « en-cours de création ». Des compagnies qui n'ont pas terminé leurs projets pour diverses raisons (conception, lieux d'accueil, budget), l'en-cours permet de

montrer un extrait du travail à des professionnels et éventuellement un accompagnement. Le retour du public va aussi faire réfléchir l'artiste. Ce sont des moments précieux pour le chorégraphe, mais aussi pour le public qui vient voir un chantier, découvre le processus de création. Être dans la mécanique, les prémices, la réflexion, les essais, cela donne le sentiment d'être un peu complice du projet et donne plus envie d'aller voir le spectacle achevé.

Enfin, nous nous associons à la MJC (Maison des jeunes et de la culture) de Créteil pour inciter un public qui souvent ne connaît du hip hop que les battles, qui font bien sûr partie de la danse hip hop, mais ne va pas voir les spectacles dans les théâtres. Le pari est d'essayer de rapprocher ce public des créations. Nous organisons donc un battle avec la MJC au studio du CCN, pour pouvoir faire ensuite une résonance avec la programmation.

Quel est le montage financier d'un festival de ce type ?

Il s'agit d'un tout petit budget. Nous sommes à peu près à 100 000 euros, pour 120 à 150 artistes présentés, issus de 24 compagnies. C'est très serré mais les compagnies ont joué le jeu. Nous ne réduisons pas les projets, mais nous essayons d'être dans un équilibre. Tout est fait à l'euro près. Il y a en contrepartie pour les artistes cette visibilité, vitale pour certains. Le contexte actuel est très tendu. À une époque, les budgets de coproduction des théâtres, pouvaient aller à 30 000 euros de coproduction, voire 50 000 euros. Aujourd'hui, même les lieux importants dégagent difficilement 5 000 euros... Ce qui permet à peine à la compagnie de déplacer ses artistes et de payer les costumes... Nous devons donc chercher toutes les possibilités. C'est un vrai casse-tête mais on y arrive. J'ai expliqué aux tutelles que nous commençons timidement. Nous verrons l'impact du festival sur le public, la presse, les compagnies. J'espère que nous pourrons monter en puissance. Il faut être un peu optimiste. Certaines tutelles ont suivi et tenté l'aventure.

Nous finançons une partie du budget du festival à partir des recettes du CCN. Nous avons la chance de beaucoup tourner, ce qui nous permet d'avoir un CCN en bonne santé. Nous soutenons donc un peu plus les compagnies que ce qui est prévu dans notre cahier des charges et nous participons au financement du festival à hauteur de 20 à 30 % environ. Nous avons pour la première fois un soutien de la Région Île-de-France, qui est sensible à ce rendez-vous. La Maison des arts de Créteil et la Ville participent également. Nous demandons des petites sommes aux uns et aux autres et au final nous parvenons à tenir un événement de ce type.



Nous avons pour la première fois un soutien de la Région Île-de-France.

Avez-vous fait appel au mécénat ?

Nous avons commencé à solliciter certains, nous espérons qu'à terme nous pourrons être accompagnés par des mécènes. Nous avons été soutenu pendant plus de dix ans par la BNP-Paribas, qui est très sensible à mon travail, à la danse, à l'art. Évidemment avec un budget de 100 000 euros, nous ne sommes pas au maximum de nos ambitions. Au contraire, nous poursuivons ce travail de recherche de fonds un peu partout. Peut-être va-t-il falloir inventer d'autres types de partenariats. Nous y sommes de plus en plus invités. Peut-être ferons-nous appel au financement participatif via Internet, par exemple inviter chacun à mettre 50 euros pour le festival Kalypso. Cela fonctionne assez bien. Aujourd'hui, il faut regarder partout et ne rien mettre de côté.

D'autant plus pour des événements de ce type qui ont de fortes spécificités et un aspect festif ?

Absolument. Cela brasse du monde, la jauge de la MAC est de 1 000 places, le studio du CCN contient 100-120 places et la petite salle 250 places, plus tout ce qui est programmé autour. Si chacun apporte 30 euros, le budget double et c'est dix compagnies en plus. Il ne faut pas craindre de repenser le modèle. Certains d'ailleurs ne croyaient pas à la possibilité de monter le festival avec 100 000 euros. L'avenir nous dira ce qui est possible, mais j'aimerais que ce soit un rendez-vous pérenne et qui travaille en bonne intelligence avec d'autres théâtres, qu'on rapproche les forces, qu'on mutualise.

C'est formidable d'avoir une programmation éclatée dans plusieurs lieux (CCN, MAC, les Gêmeaux à Sceaux et le Forum de Blanc-Mesnil) dès la première édition. C'est aussi pour cette raison qu'on nous fait confiance. Les politiques, les partenaires nous disent qu'il faut travailler ensemble. Ce que ce nous faisons et pas pour répondre à une consigne mais parce qu'objectivement c'est extrêmement intéressant. Nous recevons énormément de propositions artistiques, nous ne pouvons donc pas accueillir tout le monde. S'associer permet de monter des projets que nous ne pourrions mener chacun de notre côté. J'espère que le nombre de structures partenaires augmentera au fur et à mesure des éditions du festival. Nous avons déjà pris des contacts avec la Villette par exemple.

« Ne pas être en concurrence mais voir quels artistes on peut accompagner en commun.

Les projets des compagnies qui sortent un peu du lot reposent sur des montages auxquels beaucoup de partenaires sont associés et où chacun apporte un peu de ce qu'il peut : financement, espace de travail, etc. Ce rapprochement des structures est bénéfique aux artistes et aux compagnies. L'idée c'est de travailler main dans la main, comme par

exemple avec Olivier Meyer au festival Suresnes cités Danse qui vient de fêter ses 20 ans : ne pas être en concurrence, mais voir quels artistes on peut accompagner en commun. Il n'y a pas de rivalités de programmation, au contraire. C'est plutôt remarquer qu'on a repéré, comme par hasard, le même artiste ou la même compagnie, et voir si on peut l'accompagner ensemble. Il peut répéter chez nous et montrer son travail à Suresnes par exemple.

Quel est votre sentiment sur la situation des compagnies indépendantes ?

La situation est préoccupante. Les compagnies sont moins aidées, moins accompagnées aujourd'hui. Les théâtres sont moins en capacité de recevoir les compagnies en résidence. Cela les fragilise. Le resserrement du régime des intermittents du spectacle amènent les artistes à courir les auditions, à s'engager dans un maximum de projets et le fonctionnement des compagnies en pâtit. Cela devient un vrai casse-tête pour le chorégraphe. Le danseur est, de fait, obligé d'avoir cinq ou six employeurs différents pour avoir son quota d'heures. À une époque, il pouvait donner des cours, ce qui permettait d'équilibrer un peu les choses mais maintenant tout est remis en cause. Le travail des compagnies en pâtit.

Vous qui travaillez beaucoup à l'étranger, connaissez-vous des réseaux professionnels qui fonctionnent bien, parviennent à surmonter ce type de difficultés ?

Si nous ne sommes pas dans la meilleure période en France, ce qui est sûr c'est que nous ne sommes pas à plaindre par rapport à ce qui se passe ailleurs. La façon dont la danse et la culture sont soutenues en France est exemplaire. Aux États-Unis, même les danseurs des grandes compagnies sont serveurs la journée pour pouvoir danser le soir. Quelques compagnies bénéficient de soutiens privés mais c'est très dur. J'espère que ce qui se passe en France ne va pas se perdre

« La danse française est celle qui s'exporte le mieux à travers le monde. Pourquoi ? Parce qu'elle a été accompagnée.

parce que le résultat est là. La danse française est celle qui s'exporte le mieux à travers le monde. Pourquoi ? Parce qu'elle a été accompagnée, qu'il y a beaucoup de dispositifs qui donnent la possibilité aux artistes de créer. Pour en revenir au hip hop, il n'y a qu'en France que cette danse a évolué de cette manière-là. Le système d'accompagnement avec les CCN, les résidences, est perçu comme incroyable dans les autres pays. À l'étranger nous rencontrons des artistes formidables, mais quand nous voyons où et comment ils travaillent, ça fait froid dans le dos. Des artistes -qui ont un talent fou- n'ont pas de lieu pour travailler ni pour être vus. Ils ne sont pas valorisés, ni repérés.

Quel est l'objet du réseau européen 7stages dont le séminaire est accueilli par le festival ?

C'est un réseau qui commence à se structurer. Il en est à sa 2^e édition, avec une ambition un peu plus forte puisqu'il y a un projet de création. L'idée est principalement de pouvoir échanger sur les artistes que chacun a repérés de son côté, de pouvoir faire venir des artistes étrangers dans les pays partenaires pour travailler avec des danseurs du pays. C'est une forme de mobilité européenne, avec des moyens qui sont assez minces.

Ce sont les structures qui ont décidé de se constituer en réseau, la plupart se connaissant déjà et ayant l'habitude de travailler ensemble. Il y a une structure pilote. C'était Banlieues d'Europe au départ, qui a passé le relais l'année dernière aux Arts urbains qui sont en Belgique. Cet organisme a repéré à travers l'Europe des petites structures type MJC. Elles ont identifié dans les banlieues des groupes, des danseurs, des compagnies. Ils se tournent vers la France pour travailler avec ces danseurs qui viennent de toute l'Europe pour créer et imaginer un plan de tournées. Ces structures s'inspirent du modèle français pour essayer de développer démarches de création et partenariats avec les institutions.

Vous êtes attentif à la mémoire de la danse et menez une politique de numérisation et de valorisation de vos archives en partenariat avec Numeridanse.tv. Comment travaillez-vous ?

Numeridanse est né de l'initiative de Charles Picq qui était une mine d'or à la Maison de la danse de Lyon. Il a accumulé et archivé des bandes d'images pendant plus de trente ans. Son idée a été de tirer parti des nouvelles technologies pour rendre visible et partager toute cette matière.

La visibilité offerte à la danse, que ce soit à la télévision ou par le numérique, a toujours été faible. Ce projet et ce support permettent de partager un peu mieux notre travail. Des compagnies utilisent ce canal pour montrer aux programmeurs ou à de potentiels partenaires des images de leur travail. Cela devient donc également un outil de promotion, très important pour la danse qui manque d'espaces de visibilité. Le site fonctionne très bien, avec un taux de visites très important.

Comment avez-vous participé ? Vous avez été sollicité ?

Nous avons été parmi les premiers parce que j'ai présenté toutes mes pièces à la Maison de la danse, depuis les années 90 à maintenant. Il n'y avait donc pas de travail de recherche à effectuer pour trouver des images de mes spectacles. La constitution du fonds a commencé par des compagnies comme la nôtre, fidèles à la Maison de la danse, et cela s'est élargi progressivement. Il y a aujourd'hui des idées de portraits, de photos, etc.

Comment cela fonctionne-t-il concrètement ?

L'équipe de Numeridanse récupère les informations, pour lesquelles il existe une charte très précise de ce qui peut figurer ou non. Ensuite nous disposons d'une page que nous alimentons comme nous le souhaitons. Nous bénéficions depuis deux ans du soutien du ministère de la Culture et de la Communication qui nous permet de numériser toutes nos archives. Nous les numérisons puis les intégrons au site de Numeridanse pour les valoriser et les partager. C'est un énorme travail pour hiérarchiser, structurer ces contenus.

« J'aime beaucoup
garder des traces car
dans ce métier nous
sommes comme des
funambules. Chaque fois
qu'on se lève le matin, on
se dit que ça peut s'arrêter.

C'est un formidable outil qui retrace ce que nous avons fait depuis presque 30 ans, facilement accessible, pour les artistes et pour le public. De ce côté-là, la danse n'a pas pris trop de retard. Je suis très sensible à ce projet car j'aime beaucoup garder des traces. Dans ce métier, nous sommes comme des funambules. Chaque fois qu'on se lève le matin, on se dit que ça peut s'arrêter. C'est donc formidable de pouvoir utiliser ces archives, pas pour s'en glorifier mais parce que cela inspire des compagnies, permet de comprendre des

choses, et prend du sens avec le temps. Nous voyons énormément de spectacles, que nous apprécions sur le moment mais que nous aurons oublié dans un an ou deux ans. Par exemple, dans l'histoire du hip hop, certains ont l'impression que tout s'est fait en un claquement de doigts. Cela a été très vite mais il y a eu des moments très difficiles dans l'histoire de cette danse, de grands défis. Certaines personnalités ont dû se battre pour le festival à la Villette, par exemple, etc. Pouvoir ressortir par l'image, des traces, des documents, cela rappelle la réalité et lui donne de la crédibilité. Et ce rappel est nécessaire parfois.

Date : 20/09/13

Festival Kalypso, danse hip hop -



1re édition

Rendez - vous en France à **Creteil** dans 60 jours

Du mardi 19 novembre 2013 au samedi 23 novembre 2013

Sortir a Creteil - France

Spectacle - Danse contemporaine - Hip hop

Afficher le numéro
Entre sport et art.

Le succès du Temps fort hip hop proposé la saison dernière par le chorégraphe Mourad Merzouki et la **Maison** des Arts, a permis à ces 5 jours de programme tourné vers les formes chorégraphiques issues du hip-hop, de se transformer en un véritable **festival** : le **festival Kalypso** .

Une première édition donc, qui place la **danse** hip-hop à un haut niveau d'exigence. 22 compagnies seront présentées, 36 représentations auront lieu dans quatre lieux différents au studio du Centre Chorégraphique National de **Créteil** et du Val-de-Marne, aux Gêmeaux à Sceaux et au Forum du Blanc-Mesnil avec une ambition, s'imposer comme un pôle majeur d'accompagnement et de diffusion pour la **danse hip** -hop en Ile-de-France.

Évaluation du site

Site traitant de l'actualité des festivals, fêtes et expositions en France. Présentation par régions et saisons.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 188

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 02/09/13

Danse : suivez le mouvement

Par Philippe Noisette

Du tango, du classique, du hip-hop : cette nouvelle saison chorégraphique se pare de toutes les couleurs...

Pas de rentrée danse sans grands maîtres : du côté du Ballet de l'Opéra de Lyon, on pourra ainsi (re)découvrir « Limb's Theorem » du génie William Forsythe, reprise d'une de ses grands oeuvres qui en a fait la star absolue des scènes mondiales (Opéra de Lyon, du 13 au 19 sept.). Autre figure de la danse américaine, Trisha Brown est honorée par le Festival d'automne avec un double programme d'anthologie. De « Newark » à « Astral Convertible », c'est une histoire de la danse libre et novatrice qui s'offre à notre regard. Au moment où l'avenir de la Trisha Brown Dance Company semble incertain, ce rendez-vous est unique (Théâtre de la Ville, Paris, du 22 oct. au 1^{er} nov.).

John Neumeier, lui, redonne vie à « La Dame aux camélias » avec les étoiles du Ballet de l'Opéra de Paris. On ne s'en lasse pas (palais Garnier, du 21 sept. au 10 oct.). Enfin, Jean-Claude Gallotta, figure de la nouvelle vague des années 1980, a la bonne idée de remonter « Yvan Vaffan », pièce de jeunesse, mais avec une nouvelle « tribu » d'interprètes en scène (Théâtre national de Chaillot, du 19 au 23 nov.).

Côté hip-hop, c'est un feu d'artifice qui s'annonce avec « The Roots », dernière création de Kader Attou promise à une belle tournée : normal, le chorégraphe installé à La Rochelle y est à son meilleur (le 18 sept. à Vannes, du 20 au 28 sept. à Lyon). Et alors que Mourad **Merzouki** prépare « Kalypso », son festival de danse hip-hop à Créteil (du 16 au 30 nov.), le Brésilien Bruno Beltrão mettra le feu au plancher de danse avec « CRACKz », son dernier opus où

Évaluation du site

Le site du quotidien économique national Les Échos diffuse de nombreux articles, couvrant ainsi l'ensemble de l'actualité économique-financière française et internationale.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 551

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

les corps semblent littéralement en fusion. Fêru de philosophie et de musique, Beltrão est un immense talent (Le Cenquatre, 26 et 27 nov., Théâtre de la Ville, du 3 au 6 déc.).

Dernier tango à Paris

On fera aussi la fête en Lorraine avec Exp. Edition, première biennale du genre qui invite les stars Josef Nadj, Israel Galván - le nouveau dieu du flamenco - et Emanuel Gat (octobre et novembre). Ou encore durant Automne en Normandie qui, sous l'intitulé Masculin/Féminin, s'amuse à troubler le genre chorégraphique, théâtral et musical (12 nov. au 7 déc.).

Enfin pour s'assurer un été indien, rien de mieux qu'une leçon de tango magistrale avec l'Argentin Mora Godoy, une des vedettes du genre. Son spectacle musical « Chantecler Tango », créé à Buenos Aires, est un hommage malicieux aux riches heures d'un cabaret de la capitale argentine. Un dernier tango à Paris ? Rien de mieux pour enflammer cette nouvelle saison (théâtre du Châtelet, du 9 oct. au 3 nov.).

Philippe Noisette

- Audiovisuel -

nova records | Les bizoterries | Les nuits zébrées | Nova éditions | nova30ans

nova PLANET.COM

le Player ON AIR 9H30 - 13H00 LE GRAND MIX MATIN

En ce moment **EDWIN STARR** War iTunes Acheter sur

C'ÉTAIT QUOI CE TITRE ?

Connexion Podcasts Fréquences Suivez-nous : f t

Écoutez votre musique en streaming via une simple touche. **BOSE** NOUVEAU systèmes audio Wi-Fi SoundTouch™ EN SAVOIR PLUS »

La Radio Le Mag Les Blablas Rechercher OK Le Shop

Programmes Bienôt sur nova Podcasts Télénova novaStory novaPartout

DANS LES OREILLES DE...

Avec **Isadora DARTIAL**
Lundi-Jeudi 21H00

Qu'y a-t-il dans les oreilles de Jeff Mills ou de Jules-Edouard Moustic ? Pendant une heure, un invité nous parle des musiques qui l'accompagnent depuis l'enfance. Radio Nova sonde ce patrimoine "immatériel" qui, de près ou de loin, influence l'univers créatif de son invité. Dernier épisode ci-dessous ↓

27 novembre, 2013 - 21:00

Mourad Merzouki

Chorégraphe et actuel Directeur du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Mourad Merzouki a monté la Cie Käfig, du hip hop qui flirte avec le cirque et autres formes d'expressions. Il organise en ce moment le festival Kalypso, dans lequel il présente deux créations. L'occasion de revenir avec lui sur l'importance de la musique dans son travail.

Dans les oreilles de...

Bientôt > Tous les Bientôt

Et si on faisait les poubelles ?
la Nouvelle internationale de Nova

Sortir de l'oubli
la Nouvelle internationale de Nova

Côte d'Ivoire : la lutte contre l'impunité à la croisée des chemins
la Nouvelle internationale de Nova

Dans les Oreilles de... Vincent Delerm

Date : 22/11/2013

Auteur : Jean-François Cadet

2. Café gourmand



Un café gourmand

Wikimédia / Anna Markova

Au menu de ce café gourmand, Anne Marie Capomaccio qui a rencontré Olivier Meslay, le directeur adjoint du Dallas Museum of Art à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'assassinat de John F. Kennedy. Muriel Maalouf parle de la pièce légendaire « Songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare qui se joue actuellement à Opéra Théâtre de Saint-Etienne. Maysa Costache nous fait découvrir le **Festival Kalypso** ou le hip-hop sous toutes ses formes et dans toute sa vitalité en **compagnie** de Mourad Merzouki. Sophie Torlotin parlera du documentaire « Plot for Peace » de Carlos Aguillo et Mandy Jacobson, l'histoire secrète de la fin de l'apartheid.

Évaluation du site

Le site de Radio France Internationale diffuse l'actualité, principalement internationale, sous forme de brèves.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 167

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

BFM BUSINESS DIRECT AUDIO DIRECT TV REPLAY

FRANCE MONDE ENTREPRISE EMPLOI VOTRE ARGENT ÉNERGIE L'OBSERVATOIRE BOURSE ÉVÉNEMENTS PROGRAMMES

LA SORTIE DU JOUR: MOURAD MERZOUKI, CCN DE CRÉTEIL, DANS PARIS EST À VOUS – 21/11



PARIS EST À VOUS MOURAD MERZOUKI
DIRECTEUR DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL

CAC 40	-0.53%	€	0.66%	AIR LIQUIDE	101.40€	0.54%	ALSTOM	26.59€	0.84%
UBISOFT	0.62€	1.74%	UNIBAIL	190.35€	0.89%	VALEO	75.03€	1.07%	V

BFM BUSINESS dans toute la France sur le canal 59 de Numericable. réagir

PARIS EST À VOUS

le 21 novembre 2013

Le 21 novembre, La Sortie du jour: Mourad Merzouki, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil, dans Paris est à vous, avec Karine Vergniol, sur BFM Business. Chaque après-midi, Paris est à vous, retrouvez le meilleur de la capitale, tendance, actu, etc. avec Karine Vergniol sur BFMBusiness, première chaîne d'informations économiques en France. Retrouvez toute l'actualité économique et financière sur BFMBusiness.com. Pour ne rien manquer de nos vidéos, rendez-vous sur : <http://www.bfmtv.com/Video/bfmbusiness/>

107 2 0
Recommander Tweeter 8+1



www.franceinter.fr

Date : 21/11/2013

Auteur : -

Yom + Mourad Merzouki / France Inter

YOM, le clarinettiste klezmer, en live à l'occasion de son nouvel album "The Empire of Love" *Toujours à la recherche de nouveaux frissons, Yom s'élanche avec The Empire Of Love dans un nouvel espace-temps entre French touch, cyber klezmer et jazz de science fiction... Propulsées par des rythmiques survitaminées où se glissent des cordes soyeuses et des voix futuristes, les mélodies envoûtantes jaillissent de sa clarinette 100 % acoustique. Disco des Balkans ? Dance floor du Moyen-Orient ? Électro lyrique new look ? Tout cela à la fois sans doute, avec une richesse sonore qui est la clef de voûte de ce manifeste moderne, superbe hymne à l'amour autant qu'appel à une transe psychédélique, synonyme d'une nouvelle utopie.*

Il sera en concert :

- le 21 nov. à Grenoble (38)
- le 26 nov. à Vélizy (78)
- le 28 nov. à Rouen (76)
- le 02 déc. au Bataclan - Paris
- le 14 déc. à Neuville sur Oise (95) ...

Video : youtube

Mourad **Merzouki**, à l'occasion du Festival Kalypso

*Le succès du « temps fort hip-hop » proposé la saison dernière par le chorégraphe Mourad **Merzouki** et la Maison des Arts, a permis à ces 5 jours de programme particulièrement tourné vers les formes chorégraphiques issues du Hip Hop, de devenir un véritable festival : le festival Kalypso.*

Évaluation du site

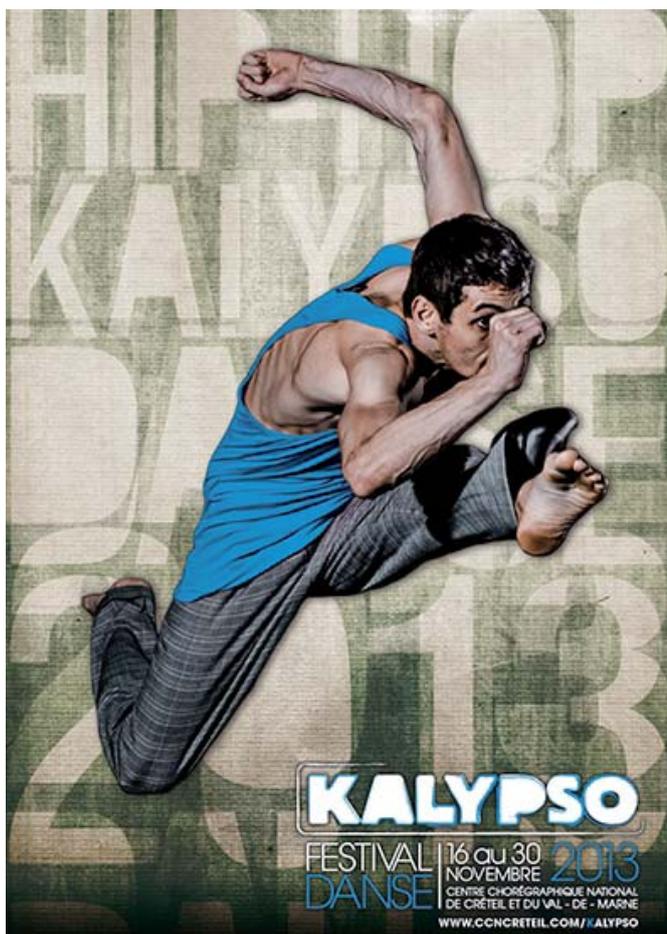
Le site Internet de la radio France Inter diffuse la grille des programmes, des rediffusions d'émissions ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 182

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Une première édition donc, qui place la danse hip-hop à un haut niveau d'exigence. 22 compagnies seront présentées, 36 représentations auront lieu dans trois lieux différents à la Maison des Arts de Créteil, aux Gêmeaux à Sceaux et au Forum du Blanc-Mesnil avec une ambition, s'imposer comme un pôle majeur d'accompagnement et de diffusion pour la danse hip-hop en Ile-de-France. A la Maison des Arts, du mardi au samedi à 19:30, un programme différent chaque soir, pour découvrir autant de formes chorégraphiques que de compagnies invitées. Le hip-hop sous toutes ses formes et dans toute sa vitalité...





liveweb.arte.tv

Date : 18/11/2013

Auteur : -

La compagnie Hervé Koubi présente Ce que le jour doit à la nuit au Festival Kalypso

Vidéo : [http://liveweb.arte.tv/fr/video/](http://liveweb.arte.tv/fr/video/La_compagnie_Herve_Koubi_presente__Ce_que_le_jour_doit_a_la_nuit__au_Festival_Kalypso/)

[La_compagnie_Herve_Koubi_presente__Ce_que_le_jour_doit_a_la_nuit__au_Festival_Kalypso/](http://liveweb.arte.tv/fr/video/La_compagnie_Herve_Koubi_presente__Ce_que_le_jour_doit_a_la_nuit__au_Festival_Kalypso/)

Avec *Ce que le jour doit à la nuit*, Hervé Koubi parcourt et approfondit son pays d'origine, l'Algérie. Des racines qu'il n'a découvertes que récemment. Résultat d'un travail de longue haleine, sur scène on retrouve ses 12 **danseurs**, auditionnés en Algérie. Des hommes d'une authenticité rare à l'origine d'un spectacle puissant. Entre hip-hop et capoeira, les danseurs s'entrecroisent, dépeignent et retracent les racines du chorégraphe.

Évaluation du site

Ce site de la chaîne de télévision Arte diffuse des articles sous forme de texte et de vidéo concernant l'actualité de la musique et de la danse.

Cible
Grand Public

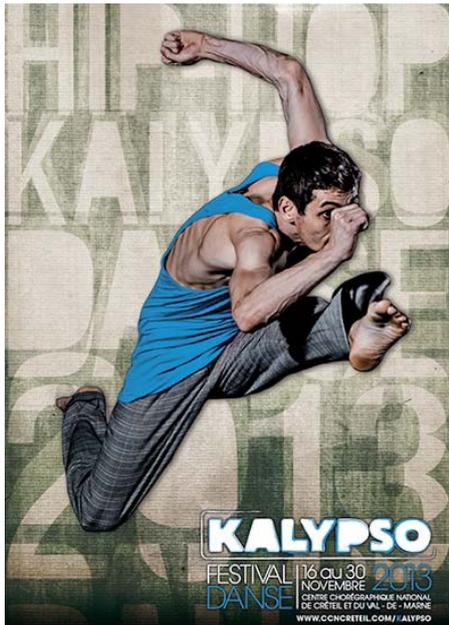
Dynamisme* : 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Date : 14/11/2013

Auteur : -

Fouad Boussouf



Festival Kalypso © D.R.

Aujourd'hui dans *La Vignette* nous recevons **Fouad Boussouf**, chorégraphe et danseur, pièce pour 7 danseurs « transe », le 19 novembre Maison des Arts de Créteil, festival Kalypso du 16 au 30 novembre 2013.

Video : youtube

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Culture présente la grille des programmes ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 208

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



liveweb.artelive.tv

Date : 14/11/2013

Auteur : -

La compagnie S'POART présente Instable au Festival Kalypso



Mickael Le Mer et la compagnie S'POART présentent leur dernière création, *Instable*, au Festival Kalypso.

Composée de membres issus de milieux divers, break **danse**, danse contemporaine, ou encore arts martiaux, la compagnie S'POART est aussi singulière que brillante.

Six danseurs, six tables, plus ou moins stables, tantôt horizontales, tantôt verticales. Les corps versatiles tergiversent entre ces tables. Tables parfois obstacles, parfois appuis. À la recherche d'un équilibre, les danseurs tentent d'échapper au tumulte.

Photo © Philippe Bertheau

Évaluation du site

Ce site de la chaîne de télévision Arte diffuse des articles sous forme de texte et de vidéo concernant l'actualité de la musique et de la danse.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 7

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Contacts :



Camille Gillet
Communication et relations presse
Tél. : +33 (0)1 56 71 13 29
E-mail : communication@ccncreteil.com

Anais Nguyen Khac
Festival Kalypso
Tél. : +33 (0)1 71 33 03 39
E-mail : anguyenkhac@ccncreteil.com

**PIERRE
LAPORTE**
communication

Pierre Laporte
Relations presse Festival Kalypso
Tél. : +33 (0)1 45 23 14 14
E-mail : pierre@pierre-laporte.com

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig est subventionné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Général du Val-de-Marne et la Ville de Créteil. Il reçoit le soutien de l'Institut français - Ministère des Affaires Etrangères et Européennes pour ses tournées internationales. Pour le Festival Kalypso, il est subventionné par la Région Ile-de-France, le Conseil Général du Val-de-Marne, la Ville de Créteil et l'Office National de Diffusion Artistique. Licences 1-1056990, 2-1056579, 3-1061739. Identité visuelle du Festival Kalypso : conception graphique Benjamin Lebreton et Mourad Merzouki, photographie © Gilles Aguilar.

